

JOUR V, JOUR DE VICTOIRE

21 avril 1963

Sierra Vista, Arizona, USA



Vous pouvez vous asseoir, je vous en prie. J'aimerais exprimer ma gratitude à Dieu pour le privilège que j'ai d'être ici et de rencontrer des concitoyens du Royaume de Dieu. Tels que vous êtes rassemblés ici ce matin dans la maison de ce frère, pour – pour communier ensemble, cela me rappelle un peu l'église primitive. La manière dont le Christianisme a commencé tout au début, c'était que les gens allaient de maison en maison, dit la Bible. Ils se réunissaient et rompaient le pain avec simplicité de cœur. Et c'est ce que nous voulons faire ce matin, pendant que nous sommes ici : la simplicité de cœur, un seul but. Une – une chose à laquelle nous essayons de parvenir, c'est d'accomplir le plan de Dieu pour nos vies pendant que nous sommes ici sur la terre. Et peut-être – peut-être Dieu, des milliers d'années avant, mais c'est... dans Sa sagesse infinie, savait que nous serions ici ce matin, que nous serions ici derrière cette prairie, ou plutôt ce désert, dans ce petit bâtiment. Il le savait il y a des milliers d'années.

2. Eh bien, ce matin nous avons rencontré certains de nos amis qui venaient de Tucson, la famille Stricker. Le générateur de leur voiture est abîmé. Nous avons recueilli ce que nous avons pu pour les amener jusqu'ici, la dame ici présente ainsi que les enfants. Les autres viendront un peu plus tard, s'ils arrivent à faire réparer leur générateur. C'est à un petit carrefour là quelque part, je ne sais pas où c'était. Mais nous sommes heureux d'être ici.

3. Eh bien, avec frère Isaacson que voici, nous nous connaissons à peine, pas plus de savoir que nous sommes frères en Christ. Nous avons passé des moments de communion ensemble. Et je crois que nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Phoenix, il y a bien des années. Et si son épouse est présente, je ne pourrai pas la reconnaître. Eh bien, c'est à ce point là que nous nous connaissons, de reconnaître qui est son épouse et qui est sa famille. En venant ici, j'ai rencontré l'un de nos frères de couleur qui se tenait à la porte, un très bon frère, avec cette poignée de main, vous savez, qui fait que vous vous sentez vraiment le bienvenu, vous savez, en entrant, et – et en vous retrouvant dans une assemblée comme celle-ci ce matin, et je... c'est vraiment un privilège pour moi.

4. Et maintenant, j'ai eu le privilège de parler dans des endroits où il y avait de nombreuses foules de gens, où... peut-être des milliers et des milliers de personnes étaient rassemblées. Mais je... Les mémoriaux de mon ministère, ce sont des occasions comme celle-ci, lorsqu'il y a peut-être une douzaine ou une vingtaine de personnes

assises ensemble.

Il semble que Dieu traite alors de manière plus intime avec les gens, et je pense qu'on se sent plus proches et – et... quand nous nous rassemblons dans de petits groupes. On dirait que la Parole de Dieu est bien – bien en vue pour nous, quand nous... Il a dit: «Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux.»

5. Hier soir, vers minuit, j'étais avec... dans une maison où il y avait un homme, sa femme, et une jeune fille qui avait perdu la raison à cause d'un petit problème qui était arrivé. Et lorsque nous sommes – nous étions ensemble, rien que la jeune fille et moi, dans une pièce, en effet les choses qui devaient être dites étaient... j'aurais préféré que nous soyons ensemble pour cela. Et là cette Lumière est venue, cet Ange du Seigneur, et Il est venu juste là au-dessus de l'endroit où nous nous trouvions, pour montrer que – que Dieu tient Sa promesse.

6. Hier, il y avait un jeune homme de vingt-deux ans, d'une famille bien en vue, qui avait attrapé les oreillons, et il était attaqué par les oreillons... Beaucoup parmi vous les adultes savez ce que cela signifie, surtout pour l'homme – les hommes, cela les tue pratiquement. Et ce jeune homme, plusieurs jours durant, pendant près de deux semaines, faisait une fièvre d'environ 40,5°. Eh bien, vous savez que dans ce cas-là, il risquait de subir une attaque d'apoplexie. Et les médecins ont essayé de faire tout leur possible, administrant de la pénicilline et tout, pour essayer de faire tomber cette fièvre due à l'infection, mais, semble-t-il, sans aucun résultat. Mais en l'espace d'une minute, devant Dieu, la fièvre a totalement quitté le jeune homme. Il s'est relevé guéri. Cela montre vraiment que la Personne principale, c'est Christ. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici ce matin dans cette maison, c'est pour servir Christ en ce jour de sabbat.

J'ai attendu impatiemment le jour où je pouvais venir ici pour rencontrer ce précieux frère, vous y compris. J'ai reçu à plusieurs reprises vos dîmes, celles de cette petite assemblée-ci, que le frère m'a envoyées. De tels trésors, je les considère comme sacrés pour moi, parce que je sais qu'un jour je devrai rendre compte sur l'affectation de ces choses-là.

7. Je veux certainement apprécier... J'apprécie beaucoup; je voudrais ainsi exprimer ma reconnaissance pour votre loyauté, vis-à-vis de l'idée que vous avez eue, sachant que les dîmes que vous avez (alors que vous vous réunissez dans des maisons comme ceci) et vous voulez malgré cela que le peu que vous avez soit utilisé au mieux de votre connaissance, pour soutenir le ministère. Et dès lors, je dois en être responsable. Je désire être trouvé un bon intendant pour notre Seigneur; lorsque j'aurai à répondre en ce jour-là des choses que nous avons faites sur la terre.

8. Eh bien, il y a une chose, c'est qu'ici derrière, nous ne serons pas trop dérangés par le bruit de la circulation. C'est bien. Mais maintenant, je ne sais pas très bien comment dire ceci, mais j'aurais voulu que nous tenions un réveil ici derrière, où nous pourrions y consacrer plusieurs jours, car dans le cas présent, vous venez simplement et vous dites: «Bonjour! Je suis content de vous rencontrer» Vous parlez quelques instants du Seigneur et puis vous rentrez. (Je suis censé être à Tucson à 13h30'.)

Et comment cela – nous nous rencontrons juste ici comme cela, puis nous nous serrons la main les uns aux autres en disant: «Bonjour! je suis content de vous avoir rencontré.» Et ensuite, nous repartons.

9. Mais, vous savez, je pense au jour où nous nous rencontrerons, où nous ne nous dirons pas au revoir. Nous ne dirons pas: «C'est un plaisir de vous voir, nous espérons que vous reviendrez.» Là où nous comptons peut-être quelque deux heures passées ensemble, là-bas nous pourrions... nous pourrions nous asseoir et parler pendant un million d'années, si le temps existe encore. Et après cela nous – nous n'aurons pas moins de temps que lorsque nous nous sommes assis. Voyez-vous? C'est simplement l'éternité. Elle n'a point – Elle n'a point de fin. Et de penser au temps où nous serons partis, comme cela... quand nous marcherons dans le corridor du grand Paradis de Dieu, les Anges chantant des hymnes et – et...

10. C'est maintenant le moment où il nous faut combattre pour remporter la bataille, et vaincre les choses du monde. Là-bas, eh bien, il n'y aura point de combat, la – la dernière prière aura été offerte, on n'aura plus besoin des réunions de prière, il ne sera plus possible que les gens soient sauvés, il n'y aura plus de maladie à guérir. Ce sera tout simplement très glorieux. Que pourrions-nous en tant qu'êtres humains ici ce matin... que – que pourrions-nous promettre? Que pourrions-nous considérer comme étant plus grands que s'attendre à cette promesse pour ce temps-là? Voyez?

11. Nous pensons qu'ici... Je considère les différentes étapes des âges, depuis les petits nourrissons qui têtent étant sur les genoux de leurs mères, aux écoliers, ensuite aux adolescents et adolescentes, et ensuite les personnes d'âge moyen et puis les personnes âgées. Voyez? Et le – le petit écolier, l'année dernière il était un nourrisson sur les genoux de sa mère. Voyez? Et l'adolescent est, semble-t-il, entré au collège l'année dernière. Et l'adulte était un adolescent. Et puis ensuite le vieillard, et ainsi de suite. Voyez? C'est comme une vapeur qui s'élève de la terre puis disparaît. Salomon a dit (je crois que c'était lui) que c'est comme une fleur: elle s'épanouit, puis elle est coupée et elle disparaît. Et nous voulons mettre à profit le temps que nous avons ici.

Ainsi donc, parlons-Lui maintenant pendant que nous avons la tête inclinée pour la prière. Et s'il y a quelqu'un ici qui voudrait qu'on se souvienne de lui dans la prière, par exemple quelqu'un qui est malade ou qui a un besoin, voudriez-vous simplement le faire connaître à Dieu dans votre cœur en disant: «Maintenant, Seigneur, je viens pour présenter cette requête.» Voulez-vous simplement... afin que je le sache... un peu... Veuillez simplement lever la main et dites exactement comme moi: «Souvenez-vous de moi.» Que le Seigneur vous bénisse richement!

Dieu Tout-Puissant, Toi qui as créé les cieux et la terre par Ta Parole, nous nous sommes rassemblés ici ce matin pour parler de cette Parole, de Celui qui est grand et qui est la Parole. Nous Te remercions pour ce grand privilège de revenir derrière le désert. C'est là qu'un jour, un buisson ardent a attiré l'attention d'un prophète en fuite. Et là, il fut à nouveau commissionné et fut envoyé, et il devint un grand libérateur du peuple de ce temps-là, de l'héritage de Dieu qui était en esclavage.

Ô Grand Dieu, ne veux-Tu pas venir avec nous ce matin ici derrière ce désert? Comme nous le savons, Tu es dans de grandes cathédrales et dans le monde entier. Mais, sachant que Tu es le Dieu infini et qu'il n'y a pas d'endroit qui soit trop petit ni d'endroit... et même si nous sommes dispersés sur la surface de la terre, Tu es cependant omniprésent. Tu es capable d'être partout à tout moment. Nous Te remercions pour cela.

Et ce matin, dans cette assemblée, nous Te remercions pour notre frère et – et maintenant son petit troupeau ici, pour leur courage et leur loyauté à la cause que... de Dieu sur la terre aujourd'hui. Et nous demandons que Tes bénédictions tombent sur eux. Et puisse... Aussi longtemps qu'il y aura un cœur qui désire Christ, puisse-t-il toujours y avoir un messenger quelque part pour accorder – apporter le Message à ce cœur affamé.

12. Et nous Te prions, Père céleste, pour les besoins de ces personnes qui ont présentement levé la main. Tu sais ce qui vibrait en dessous de leurs mains, dans leurs cœurs. Ils avaient un besoin. S'il s'agit de la maladie, Seigneur, Toi qui as délivré Paul Sharrit (dont on vient de parler) il y a quelques heures, alors qu'il était couché là entre la mort et la vie, ayant une fièvre brûlante que la médecine ne pouvait pas arrêter; mais qu'un petit mot de prière a immédiatement arrêtée. Tu es Jéhovah Dieu. Montre que Tu es tout aussi bien représenté et tout aussi réel aujourd'hui, derrière ce désert-ci que Tu L'étais à l'époque avec Moïse derrière ce désert-là.

Nous Te remercions parce que je sais que Tu entendas cette prière. Nous venons à Toi le plus humblement et le plus sincèrement possible, sachant qu'il serait faux de Te demander des choses que nous imaginons simplement dans notre esprit. Nous voulons être sérieux et absolument sûrs que ce que nous demandons... Nous

devons le croire, et – et – et savoir que c'est la volonté de Dieu de nous les accorder parce que nous avons résolu cela dans nos cœurs Seigneur, au mieux de notre connaissance.

Ainsi, je Te prie de guérir chaque personne malade qui est ici ce matin. Sauve tous les perdus. Accorde-le. Puisse quelque chose être dit ou fait aujourd'hui, en sorte que, là où ils sont assis ou debout, le long des murs ou n'importe où, la foi affermissante de Dieu entre dans leurs cœurs, et cela réglera la question une fois pour toutes. Accorde-le, Père.

Bénis les frères qui nous ont permis d'obtenir cette maison pour le service. Maintenant, parle-nous au travers de Ta Parole. Car c'est pour cela que nous sommes ici, Seigneur. Nous aimons fraterniser les uns avec les autres. Mais cependant, c'est de Toi que nous avons besoin, Seigneur. Nous pouvons aller quelque part sous les arbres, nous asseoir et parler ensemble. Mais ici, nous sommes rassemblés pour obtenir une faveur auprès de Toi.

Ne veux-Tu pas nous rencontrer maintenant, Seigneur? Nous prions que cela forme un siège dans notre cœur, qui pourrait Te servir de trône aujourd'hui pour nous parler et nous faire connaître nos besoins, que Tu nous exprimes Ton amour comme nous T'exprimons le nôtre. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Là... S'il y a là au fond quelqu'un qui aimerait s'asseoir, je vois quelques sièges ici, pour qu'il soit réellement dans la réunion, et si vous voulez être plus à l'aise. Eh bien, le temps dans lequel nous vivons est un temps extraordinaire.

Hier, pendant que je méditais sur ce que j'allais dire aujourd'hui, sachant que j'ai attendu avec impatience de venir ici et je... «Que dirai-je quand j'arriverai là à cette petite réunion de prière?» Et je – j'ai demandé au Seigneur de m'aider. Et j'ai pris quelques notes sur un passage de l'Écriture ici, que j'aimerais vous apporter ce matin, pendant que nous attendons les bénédictions du Seigneur.

13. Et nous prions maintenant que vous ouvriez votre cœur et que vous puissiez entendre le moindre, le plus léger coup de Christ à votre cœur...

Et rappelez-vous, vous allez... si vous n'êtes pas un croyant, et que vous n'avez pas encore accepté Christ, ceci sera... La chose la plus glorieuse qui puisse vous arriver sera d'être à la réunion dans cette maison ce matin, en sorte que quand vous entendez ce coup à votre cœur, si vous l'acceptez, ce sera la porte de la Vie. Rejetez cela, c'est la mort. C'est pour cela que nous sommes ici ce matin, pour vous montrer qu'il y a une porte ouverte pour chaque croyant qui peut croire.

14. Maintenant je désire lire dans le Livre de l'Apocalypse de Jésus-Christ, au

chapitre 15; je voudrais lire un passage, les quatre premiers versets du chapitre 15 du Livre de l'Apocalypse.

«Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: Sept anges, qui tenaient... sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu.

Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque (version King James) et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.

Et ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu Tout-Puissant. Tes voies sont justes et véritables, Roi des Nations.

Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul Tu es Saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, parce que tes jugements ont été manifestés.

15. Et si le Seigneur le veut, j'aimerais tirer de là un sujet et l'intituler *Jour v, Jour de victoire*. C'est comme ça que nous symbolisons cela, une victoire complète.

Ces gens, dans ce chapitre que nous sommes – que nous venons de lire, venaient de remporter la victoire. Je crois que le mot «victoire» est un grand mot dans la langue anglaise. Il signifie que vous avez – vous avez vaincu l'ennemi, que vous avez triomphé et que vous êtes un vainqueur; vous avez remporté la victoire. Nous chantons des cantiques et nous acclamons une victoire.

Et, nous voyons ici qu'il y avait quelque chose; ces gens étaient arrivés à cette mer de verre, mêlée de feu. Ils avaient remporté la victoire sur la bête, sur son image, sur la marque et les lettres de son nom. Ils avaient remporté la victoire sur toutes ces choses. Et ils étaient des vainqueurs; ils se tenaient de l'autre côté, sur cette mer de verre, mêlée de feu, chantant des cantiques de louange au Dieu Tout-Puissant.

16. Eh bien, pour parler de victoire, de «jour v» et ainsi de suite, on doit faire allusion à la guerre... lorsque on évoque un «jour v». En effet, tout récemment, au cours des dernières années, nous avons eu un jour que nous avons appelé «jour v» de la guerre. Le «jour v» de la guerre, où nous avons remporté la victoire sur l'ennemi.

C'est bien dommage que nous ayons à penser à cela, mais la terre est

trempée de sang humain, depuis le sang d'Abel le juste. Le premier sang humain à toucher la terre fut celui d'Abel le juste.

17. Et il... Le motif pour lequel son sang a dû être versé, c'était que... Il était en ordre avec Dieu. Et Dieu avait accepté l'expiation qu'il – qu'il avait, cet agneau qu'il avait offert à Dieu par la foi. Et son frère jaloux, parce qu'il était jaloux de lui, l'a tué, lui Abel le juste.

18. Et ce même motif a été pratiquement la cause de tout sang humain versé sur la face de la terre. Et cette – cette vieille terre est bien trempée du sang humain partout dans le monde. Avec... Il y a une raison à cela. Il y a une raison qui a fait qu'ils soient... que le sang humain ait été versé. Et nous voyons que le premier motif, c'était la jalousie; Caïn, en effet, était jaloux d'Abel, parce que Dieu avait agréé le sacrifice d'Abel.

Et Hébreux 11 nous dit que – que – qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. Et Dieu l'approuva. Et Caïn, certainement, en était jaloux, parce que son sacrifice a été rejeté et celui d'Abel agréé... Et Abel avait fait cela par la foi. La Bible dit qu'il a fait cela par la foi, étant donné que...

Les deux jeunes gens cherchaient à trouver faveur auprès de Dieu pour retourner. En effet, ils savaient qu'ils revenaient fraîchement du jardin de la Vie.

19. Et ils étaient tombés de l'autre côté à la suite du péché de leurs parents. Et cela les avait rendus sujets à la mort, comme nous le sommes tous ce matin : sujets à la mort. Ils voulaient savoir comment retourner à cet endroit où ils pourraient retrouver la Vie. En faisant cela, ils – ils cherchaient à trouver faveur auprès de Dieu.

Caïn offrit un beau sacrifice: des fleurs et des fruits de champ, peu importe ce que c'était, il plaça cela sur l'autel.

20. Mais Abel, par une révélation spirituelle... Il lui fut révélé que ce n'étaient pas les fruits de champ qui avaient causé la mort. C'était le sang qui avait causé la mort. Ainsi, il offrit en retour le sang d'un substitut innocent. Et Dieu agréa cela. Et depuis ce jour-là, cela a été l'expiation de Dieu pour nos péchés. Il n'y a pas d'autre voie, car s'Il avait accepté cela sur une autre base, nous devrions alors revenir sur cette base-là pour être – pour trouver faveur auprès de Dieu. Mais Dieu n'a agréé que le sang innocent d'un sujet innocent. Voyez?

21. D'où si la beauté et les grands bâtiments étaient ce que Dieu agréait, aujourd'hui, nous nous serions demandé: «Viendrait-Il ici derrière ce désert, dans cette petite maison située près de la voie ferrée? Viendrait-Il ici derrière le désert pour nous rencontrer?» Et, si c'était une grande cathédrale, ou plutôt la beauté que

– que Caïn avait offerte, eh bien, nous nous serions retrouvés en train de nous parler les uns aux autres, et de parler en l’air. Mais Dieu est venu sur la base du sang versé.

Ainsi, quelque petits, quelque pauvres que nous soyons, quel que soit ce que nous aimerions être... offrir à Dieu un plus grand bâtiment... mais Dieu n’agréerait pas cela, pas plus qu’il ne le fait en ce moment même; en effet, nous venons sur la base du sang versé d’un substitut innocent, Christ mourant pour les pécheurs que nous sommes.

22. Eh bien, la raison pour laquelle ce sang fut versé, c’est, je pense, l’homme veut... Dieu invite l’homme à regarder, mais l’homme veut montrer de lui-même. L’homme veut regarder ce que Dieu cherche à lui montrer sur base de sa – de sa propre conception là-dessus. Voyez? Dieu cherche à faire voir quelque chose à l’homme, mais l’homme veut l’accepter sur base de ce qu’il... d’après son point de vue. Mais c’est comme lorsque quelqu’un veut présenter une scène, il doit avoir une raison pour présenter cette scène. Si – si vous dites: «Regardez là-bas, cette montagne!» Eh bien, il y a quelque chose là qui a attiré votre attention et qui vous pousse à me demander de regarder cette montagne. Voyez? Ou plutôt «Regardez cet arbre.» Voyez, il y a quelque chose dans cet arbre que vous voulez que je voie.

23. Eh bien, Dieu essaie d’amener l’homme à regarder à ce substitut innocent pour pouvoir revenir. Et l’homme désire regarder cela à sa propre façon. Il ne veut pas voir ce que Dieu essaie de lui montrer dans ce substitut innocent. C’est pour cela... C’est cela donc qui cause des problèmes.

Alors, l’homme, lorsqu’il prend, pour ainsi dire, les jumelles pour regarder au loin, pour voir ce que Dieu essaie de lui montrer, il ne sait pas régler correctement la mise au point de ses jumelles.

24. Il n’y a pas longtemps, pendant que nous étions sur la route, revenant d’une excursion dans les montagnes, quelqu’un a dit: «Tenez, prenez ces jumelles et regardez ici telle chose.» Eh bien, j’ai pris les jumelles et j’ai vu trois ou quatre objets différents. Eh bien, vous voyez, j’ai compris qu’il y avait quelque chose qui clochait. Voyez? Eh bien, une antilope se tenait là dans le champ, on aurait dit qu’il y en avait trois ou quatre, se tenant ensemble.

Eh bien, voilà le problème : il y avait bel et bien une antilope; les jumelles étaient en bon état, mais ce que je devais faire, c’était de régler la mise au point jusqu’à obtenir que les trois antilopes ne deviennent qu’une, que ça fasse une antilope, voyez-vous? Et puis cela... Voyez-vous? Derrière moi, je savais qu’il ne devait y avoir qu’une seule antilope, parce que c’est ce qui m’avait été dit. Mais, en prenant les jumelles et en regardant, j’ai vu disons trois antilopes qui se tenaient là. Eh bien

les jumelles étaient dérégées. Et je – je dois en faire de nouveau la mise au point jusqu’à ce que j’arrive à ne voir qu’une antilope. Et alors les jumelles la rapprochent suffisamment de moi, jusqu’à ce que je voie à quoi elle ressemble.

25. Eh bien, Dieu nous donne la Bible. Eh bien, la Bible est la Parole et la Parole est Dieu. Voilà donc là nos jumelles, voilà nos lunettes. Mais alors, lorsque nous regardons dans la Bible, et que nous voyons quatre ou cinq voies différentes, il est alors nécessaire de faire la mise au point. Vous voyez?

Et nous – nous devons régler cela jusqu’à ce que nous voyions le seul but sacré de Dieu.

Mais l’homme veut commencer une organisation et suivre telle voie, et un autre veut le faire. «Eh bien, je ne... Eh bien, je pense que je peux devenir quelqu’un de plus important que lui. Ainsi, je vais commencer par ici. Et – et nous allons donner une meilleure instruction à nos garçons. Ensuite, nous réaliserons telle chose, ainsi de suite!» Voyez-vous? Il manque de régler correctement les jumelles. Dieu veut que les gens voient une seule chose, et c’est le sang innocent qui a été versé pour leurs péchés. Exactement. C’est ça la chose réelle, peu importe...

26. Nous n’avons pas besoin d’organisation. Je n’ai rien contre elles, seulement elles... elles causent des dégâts en éloignant les gens, en séparant les frères. Mais il nous faut regarder à une seule chose, et c’est notre substitut. C’est vrai! Et ce substitut, c’est Jésus-Christ.»

Et puis aujourd’hui, on voit comment on est entortillé dans des organisations. Et on dit: «Les méthodistes ont un réveil.» Bien sûr que cela ne concerne pas les baptistes. Il s’agit là des méthodistes. Et ceux-ci ont un réveil, et tout, et ils – ils écartent toujours les autres. Mais nous ne voulons pas voir les choses de cette façon-là. Nous voulons faire continuellement la mise au point jusqu’à ce que nous voyons qu’il n’y a qu’un seul Dieu. Lorsque vous en voyez trois là-bas, vous feriez mieux de régler un peu mieux la jumelle. Voyez-vous?

Vous – vous ne voyez pas correctement la chose. Ainsi, vous feriez mieux de régler cela pour voir qu’il n’y a qu’un seul Dieu qui règne sur nous tous, et qu’Il est le Dieu de la race humaine.

27. Et si jamais Il est Dieu, Il s’intéresse à chaque être humain, parce que c’est Sa création. Il s’intéresse aux enfants, Il s’intéresse aux personnes âgées, aux personnes d’âge moyen. Il s’intéresse aux races: aux Blancs, aux Noirs, aux Bruns, aux Jaunes, et aux différentes nuances de notre peau par rapport à notre pays d’origine, et à nos ancêtres. Il s’intéresse à nous tous.

28. Il ne s’intéresse pas seulement aux Juifs ou à – ou à la race jaune, à la race

noire, à la race blanche, quelle qu'elle soit, Il s'intéresse à toute la race humaine, Il cherche à amener la race humaine à faire une mise au point de Sa Parole pour en arriver à une seule chose, à dire: «Il n'y a qu'un seul Dieu et ce Dieu a donné un substitut innocent en venant – en devenant Lui-même Homme, afin d'ôter le péché et sauver toute la race humaine.

29. Jean le prophète l'a si merveilleusement illustré lorsqu'il a dit: «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.» Quiconque... toute la question du péché a été réglée à ce moment-là par ce seul substitut innocent.

30. Mais le... Lorsque l'homme commence à prendre des jumelles de Dieu ici, il commence à... il regarde tellement au naturel, il manque de voir l'application spirituelle que donne la Parole. Eh bien, voyez-vous, c'est l'une des grandes choses que l'homme fait lorsqu'il essaie de regarder. En effet, il regarde comme Caïn, au travers des jumelles. Il regarda à une – une réalisation personnelle.

Et Caïn s'est dit: «Eh bien, si je peux me débarrasser d'Abel, alors je resterai seul.» Ainsi je (voyez-vous?)... Là, je – je... L'autre est hors du chemin. C'est ce que l'homme a essayé de faire au cours des années. Il a essayé de mettre l'autre hors du chemin, alors qu'il devrait chercher à cheminer avec lui, et – et à fraterniser avec lui, voyez-vous, au lieu de chercher à dire: «Oh! ce petit groupe! On les met simplement à l'écart, et l'autre ici, oh, eh bien, ils sont ceci et cela.» Voyez-vous? Nous ne devrions pas faire cela. Nous devrions chercher à amener le tout à une per... une image claire, et c'est Jésus-Christ.

Hier soir, une jeune fille a dit au cours d'une entrevue: «Mais, a-t-elle dit...»

31. C'était la fille d'un prédicateur qui avait en quelque sorte une petite liaison amoureuse, et – et elle en est devenue folle, et elle est devenue... une dépression nerveuse. C'était une très jolie fille, d'environ 23 ans.

Lorsqu'elle était une petite fille d'environ 12 ans, elle se trouvait à Chicago. Et pendant qu'elle était à une réunion, c'était plutôt à Elgin, pendant qu'elle était à une réunion, le Saint-Esprit a parcouru l'auditoire et l'a appelée. Il a révélé qui elle était, et lui a dit: «Vous avez un souffle au cœur. Le médecin déclare que vous ne pouvez pas vivre jusqu'à quinze ans, mais AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous êtes guérie.» Et depuis, elle n'a même plus jamais, même plus jamais ressenti de trouble cardiaque.

Mais hier soir, elle avait un autre genre de problème du cœur. C'était une maladie spirituelle du cœur, son amoureux l'avait quittée pour épouser une autre femme. Et cependant elle continuait à l'aimer et ce garçon lui disait qu'il l'aimait toujours et que c'est son père qui était à la base de cela. Et je dis: «Oh! c'est

absurde. Il ne devait pas épouser l'autre jeune fille. Il l'a fait parce qu'il n'avait pas envers vous le genre d'amour qu'il faut. C'est exact! Mais, voyez-vous? Complètement emballée par cela, la jeune fille était assise là dans un – un peu penchée. Elle a dit: «Oh! je sais que Johnny m'aime. Je sais...» Voyez-vous? C'est tout ce qu'elle voyait. Elle vivait seule là, dans ce petit univers qu'elle s'était formé là. Et je l'ai prise par la main et j'ai dit: «Ecoute-moi!»

32. Et le Seigneur m'a montré une vision, voyez, sur quelque chose dont elle savait que je ne savais rien du tout; quelque chose qui s'était passé, une certaine conduite entre les deux. Et quand cela lui a été révélé, cela l'a alors saisie immédiatement. Et j'ai dit: «Maintenant, pendant que vous n'en êtes plus là, regardez au calvaire.» Là... Vous allez là, et vous vous mettez à boire, vous, une fille de prédicateur, une fille d'un prédicateur pentecôtiste, et à faire les choses que tu fais, essayant de noyer les chagrins. Cet homme se moque de vous. J'ai dit: «Regardez au calvaire, jeune fille, c'est la seule voie de retour.»

33. Nous devons nous-mêmes faire une mise au point telle que, que l'on vive ou que l'on meure, que l'on coule ou que l'on se noie, ce qui compte, c'est le Calvaire, Christ. C'est à cela que Dieu veut que nous revenions.

Et l'homme... en faisant la mise au point de la Parole de Dieu, au lieu de La rassembler et de Lui faire dire la seule chose que Dieu Lui fait dire, nous, nous regardons au naturel.

34. C'est pourquoi si le – si le... En faisant cela, l'homme se met lui-même dans une position où il va simplement suivre ce qui lui est présenté. Voici une occasion où nous... nous, un petit groupe, nous pouvons faire ceci et nous pouvons... «Nous ne voulons rien avoir à faire avec les autres.» Et – et cela...

Voyez-vous? C'est la première chose qui est présentée... au lieu de faire la mise au point pour savoir que c'est l'amour fraternel que nous devrions avoir les uns envers les autres, et nous comprendre les uns les autres et nous aimer les uns les autres, adorer les uns avec les autres...

Ils dénigrent un homme à cause des habits qu'il porte, ou à cause – ou à cause de son instruction, ou de la couleur de sa peau, ou – ou de quelque chose de ce genre, ou de son.. Et cela sépare donc les gens. Et les hommes suivent cela.

35. Cela ne donne jamais à l'homme intérieur la possibilité d'opérer.

Eh bien, nous sommes un – nous sommes un être triple: l'âme, le corps et l'esprit. Eh bien, mais lorsque la pensée naturelle... les deux forces spirituelles qui oeuvrent en vous, c'est votre pensée et votre – et votre esprit. Voyez? Eh bien, la pensée naturelle qui est très raffinée cherchera à accomplir quelque chose par son

intelligence, voyez-vous? Et en faisant cela, la chose même... lorsqu'il fait cela, il s'éloigne de l'homme spirituel qui est en lui. Et là... ce qui cause les ennuis là même. Voyez-vous? Il essaie de le faire par lui-même.

36. Comme je l'ai dit il n'y a pas longtemps, je pense que c'était au tabernacle, que Dieu est tellement grand qu'Il peut se rendre très simple. Eh bien, voyez-vous, lorsque nous, nous devenons grands, nous ne pouvons plus nous rendre simples. Voyez-vous, nous – nous en savons trop. Et nous – nous en arrivons à... «Oh, ça doit être comme ceci, tel que nous le disons, sinon ce n'est pas du tout cela.» Voyez, eh bien, c'est ainsi que nous manquons Dieu. Mais si un homme peut... un grand homme peut devenir de plus en plus grand, et continuer à devenir plus grand, que fait-il? Il va directement redevenir très humble et très simple, si bien que les gens vont lui marcher dessus sans même s'en apercevoir, voyez... la personne importante qui est parmi eux.

37. C'est exactement la même chose que nous faisons, nous – nous mesurons un électron. Nous faisons la fusion d'un atome et nous envoyons un – un message à la lune, mais nous marchons sur l'herbe ordinaire dont nous ne savons rien. C'est vrai. La petite fleur, personne ne peut expliquer ni comprendre la vie qui se cache dans cette petite semence enfouie sous terre qui, l'année suivante, va produire une fleur.

Un simple brin d'herbe, tous les hommes de science du monde mis ensemble ne seraient pas capables de fabriquer un brin d'herbe, pas même un brin. Voyez-vous? On n'arrive pas à le faire, parce que dans l'herbe il y a la vie.

38. Et par conséquent, voyez, nous... on dit: «Les insensés marchent avec des souliers cloutés là où les Anges craignent de poser les pieds.» Et c'est vraiment la vérité. Nous marchons sur des choses simples. Nous marchons sur Dieu. Nous marchons sur une – une orchidée pour aller chercher une marguerite. Eh bien, c'est cela, voyez, marcher sur une orchidée.

39. Si seulement nous nous faisons simples, nous nous abaissions et...

Personne ne fait même attention à – à cette vigne là-bas. Qu'est-ce? C'est Dieu. Qu'est-ce? C'est de la cendre volcanique ayant une vie à l'intérieur.

Retournez-vous, regardez, il y a un arbre reposant là-bas, c'est le cotonnier, je pense. Qu'est-ce? C'est de la cendre volcanique ayant une sorte de vie différente. Cette sorte de vie-ci a formé un – a formé un arbre. Cette sorte de vie-là a formé un plant de vigne. Voyez? Et que sommes-nous? De la cendre volcanique ayant une vie. Qu'est-ce qui a fait de nous ce que nous sommes? Nous ne valons pas plus que cela. Mais Dieu a mis en nous la Vie Eternelle et alors, nous devenons des sujets de

Dieu.

Et ainsi nous – nous observons, nous faisons donc la mise au point de la Parole pour qu'Elle pointe Dieu. Mais l'homme n'accorde jamais à l'homme intérieur l'occasion d'expliquer ce qui est juste. C'est donc cela qui cause des problèmes.

40. Observez, nous voyons... S'il ne fait pas cela, qu'arrive-t-il alors? Nous voyons que sa colère s'enflamma comme dans le cas de Caïn. Voyez, très vite, il était jaloux. Il n'a pas voulu que Dieu offre son... agrée le sacrifice de Caïn, ou plutôt d'Abel à la place du sien. Il voulait aller à... Il voulait que ce soit son propre sacrifice. Il voulait que ça soit sa voie à lui. Voyez? Au lieu de venir vers Abel et de dire: «Oh! mon frère, je suis très heureux que Dieu vous ait agréé. Eh bien, nous avons une voie et nous sommes sûrs que Jéhovah agrée cette voie-là, Il l'a en effet prouvée en acceptant ton sacrifice.» Cela n'aurait-il pas dû être la chose à faire? Mais au lieu de faire cela, il est devenu jaloux. Eh bien, ne voyez-vous pas la même chose aujourd'hui dans les hommes? Voyez? C'est simplement sa voie. Voyez?

41. Eh bien, au lieu d'accepter la voie que Dieu confirme comme étant la vraie, la voie pour laquelle Dieu Lui-même vient sur la scène et dit: «C'est ça! Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Je serai avec vous et même en vous. Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous et même en vous... Voyez-vous? Le monde, vous... «Le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez.» Voyez? «Caïn ne Me verra plus, mais toi Abel, tu Me verras.»

Voyez-vous? En effet, c'est la – c'est la même chose.

42. Et au lieu de venir et de dire: «Eh bien, c'est merveilleux! Nous voyons Dieu à l'œuvre parmi les gens. Faisons cela. Non non. Avec des credos (la même chose), ou plutôt la cupidité, avec de la jalousie, la même chose que Caïn, il veut le sang de son frère. Il essaie de l'éliminer, de se débarrasser de lui. «Ce n'est qu'une bande de saints exaltés.» Ce sont des petits... Voyez? Vous savez ce que je veux dire. C'est ce qui cause des problèmes. C'est là que les problèmes surgissent. C'est là que les vœux sont brisés... C'est là qu'il y a la séparation, une fois la communion brisée. C'est ce qui brise les foyers. C'est ce qui met en branle le – le rouage en vue du divorce. C'est la chose même qui brise la communion.

43. La chose qui brisa la communion en Eden, c'est le fait qu'Eve avait manqué de fixer le regard sur la Parole de Dieu, et qu'elle avait écouté les raisonnements de l'ennemi. Voyez? Voyez? Si elle s'en était simplement tenue à: «Dieu l'a dit. C'est réglé. Dieu l'a dit.» Mais elle n'a pas voulu faire cela. Voyez? Elle a changé la mise au point de ses jumelles et a commencé à voir deux voies au lieu d'une seule. Voyez? Elle a vu... «Eh bien, là il se peut que cet homme ait raison. Peut-être qu'il a raison.»

«Eh bien, nous savons que Dieu a raison, mais il se peut que celui-ci aussi ait raison. Ceci, c'est juste un peu plus de lumière sur ce que Dieu a dit.» Voyez-vous là?

44. C'est exactement ça qui arrive aujourd'hui, c'est exactement retourné au même point. Voyez? Voyez? Vous voyez deux conceptions, il n'y en a qu'une seule. Il ne s'agit pas d'un credo, il s'agit de la Parole, la Parole de Dieu, le dessein de Dieu, le plan de Dieu. Tous les autres plans ne valent rien. Ce...

Et Eve a fait une mauvaise chose. Et c'est pourquoi aujourd'hui Dieu, dans Sa Parole, ne permet point aux femmes d'être des prédicateurs. Voyez-vous? Cela n'est simplement pas permis dans la Parole.

45. Tôt ce matin, nous causions à la maison chez nous, pendant que nous étions à table, en train de prendre le petit déjeuner. Nous devions... Nous cherchions à partir afin d'arriver ici à temps et répondre à l'autre rendez-vous. Ainsi nous... J'ai dit... Nous parlions à table, et – et nous parlions de... Et on a fait allusion aux Anges. Mon petit garçon, Joseph, qui est assis là, a dit quelque chose sur les Anges. Et il a dit: «Eh bien, papa, a-t-il dit, les Anges...» et j'ai dit: «Dieu est un Homme.» Mais il a dit: «Les – les Anges sont des femmes.» J'ai dit: «Ça n'existe pas.» Voyez? Il a dit: «Eh bien, ils ont...» Ma fille Sara a dit; elle a dit: «Mais papa, ils sont – ils – ils portent des robes.» Elle a dit: «Ce sont des femmes.» J'ai dit: «C'est un psychologue qui a fait ce dessin-là.»

46. Il y a... On n'a jamais vu dans la Bible un Ange qui soit désigné par «elle». C'est «il» chaque fois «il» – «il» – «il»; pas – pas «elle». Un ange femme, cela n'existe pas. Il n'a jamais existé rien de tel dans la Bible. Et ça n'existe pas non plus dans l'Eglise du Dieu vivant. Il n'existe pas de messenger femme. Un ange est un messenger. Ainsi, Dieu n'a jamais permis cela parce que la Bible dit: «Adam a été formé le premier et Eve ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.» Voyez-vous?

C'est pourquoi elle a dit: «Je...» Paul a dit: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité, mais elle doit demeurer dans le silence comme le dit aussi la – la loi.»

47. Eh bien, à ce sujet... Vous voyez? Eh bien, eh bien, c'est comme nos groupes pentecôtistes, ils en sont la base. Voyez-vous? Ce qu'ils font, ils règlent la mise au point...

Eh bien, tenez, une femme peut prêcher avec la rapidité d'un éclair. Eh bien, on n'en doute pas, absolument pas. J'ai entendu des femmes prédicateurs prêcher au point que les hommes, en le faisant, ne pouvaient même pas leur arriver à la cheville. Mais cela n'a rien à voir avec ce qui est juste. Voyez? Cela n'a rien... Paul

a dit: «Si quelqu'un parle en langues et qu'il n'y ait point d'interprète, alors qu'il se taise.» On dit: «Oh! Je ne peux pas me taire.» Mais la Bible dit que vous le pouvez. Voyez? C'est donc cela, voyez?

Cela doit être fait dans l'ordre, placé dans l'ordre, mis à sa place et rester toujours là à sa place. Voyez-vous? Là, vous êtes déréglé, ça produit des rancunes, de la cupidité et tout.

Au lieu de nous aligner sur la Parole, nous nous En éloignons et (vous voyez?) nous disons: «Eh bien, qu'ils fassent ce qu'ils...» Voyez? Voyez-vous ce que je veux dire?

48. Très bien! Or, nous voyons là que cela brise la communion dans les foyers. Cela brise la communion dans les églises. Et cela brise la communion entre les nations; cette même chose.

Les nations veulent considérer leurs propres styles. L'Allemagne veut considérer son propre style, la Russie veut considérer son propre style. Et l'Amérique ne veut considérer que son propre style. Voyez? Alors cela...

Voyez-vous? C'est cela. C'est l'esprit des nations, on voit cela. Partout où vous allez, vous trouvez un esprit national. Je suis allé à... Elles ont différents modes de vie. C'est si étrange.

Si j'avais le temps, j'aurais voulu prendre rapidement quelques pays pour vous montrer cela.

49. Quand vous allez en Allemagne, vous trouvez un esprit militaire. Tout est militaire. Vous devez vous tenir droit, marcher droit, prendre des raccourcis et tout, tout est militaire. Vous allez en France, vous trouverez un esprit immoral: rien que les femmes, le vin, les liqueurs et – et des choses de ce genre, voyez?

50. Vous allez en Finlande, vous trouvez un esprit loyal... un peu comme si tout est honnête. On doit s'acquitter de tout, voyez-vous? On doit le faire. Ça doit être ainsi. Peu importe combien les gens doivent travailler dur, ce que cela coûte, il doit en être ainsi.

51. Vous arrivez en Amérique, vous trouvez un gros «Ha! ha! ha! ha!» C'est ce qu'il y a. Voyez? C'est là l'esprit américain; quelqu'un raconte une plaisanterie grossière à la radio, et tout le monde éclate de rire; Ernie Ford ou un – ou l'un de ceux qui font ces plaisanteries, vous savez, partout. Arthur Godfrey et ce groupe-là, voyez-vous, voilà l'esprit américain. C'est ce que vous voyez.

52. Et puis, ces esprits se jalourent les uns les autres. Et que font-ils? Ils provoquent la guerre. C'est vrai. Eh bien, voyez-vous, chaque nation est dirigée par

Satan. C'est ce que la Bible dit. Il est le dieu des nations. Satan a amené Jésus au sommet de la montagne et a dit... Il Lui a montré tous les royaumes du monde, tous les royaumes, en un instant, et il a dit: «Tout ceci m'appartient. J'en fais ce que je veux.» Il a dit: «Je te les donnerai si tu m'adores.» Jésus a dit: «Arrière de Moi, Satan.» Il savait qu'il allait hériter de cela pendant le Millénium. Voyez-vous? Il ne devait donc pas se prosterner devant lui. Il savait qu'ils avaient...

53. Eh bien, quand Dieu reviendra rétablir Son Royaume ici, voyez-vous, il n'y aura pas ces différentes sortes d'esprits: un esprit allemand, un esprit français, un esprit norvégien, un esprit américain. Il n'y en aura pas. Il y aura un seul Esprit. Amen! L'Esprit de Dieu vivant dans chaque cœur. C'est vrai. Et il y aura un seul drapeau, une seule nation, un seul peuple, la fraternité, la Paternité de Dieu, la fraternité parmi les hommes, la filiation. Oui.

54. Et ensuite, nous voyons cela, en effet, les gens font cela, et suscitent ces grandes agitations, et tout... Eh bien, voyez-vous, tant que Satan dirige, il y aura des guerres, des troubles, et des guerres. Jésus a dit dans Saint Jean – dans Matthieu 24; Il a dit: «Vous entendrez parler des guerres et des bruits de guerre,» des guerres et des guerres.

Pourquoi? Parce que le prince de la terre, Satan, le chef des nations... Il y a un esprit national ici, il y a un esprit national là-bas. Et ce sont des démons; ils ne peuvent pas s'entendre. Voyez?

55. Avez-vous déjà fait attention à une meute là-bas dans la contrée des esquimaux, là où on se déplace à bord des traîneaux tirés par des chiens, au nord de l'Alaska, là loin, vers les territoires du Nord-Ouest? Lorsque le guide a attaché ces chiens qu'on appelle chiens esquimaux... Et il en a attaché un ici, un là-bas, et un autre là-bas. J'ai dit: «Pourquoi faites-vous cela ainsi?» Il a dit: «Ils sont si pleins du diable qu'ils s'entreueraient.»

56. Voyez-vous? Tuer simplement. C'est tout ce à quoi ils pensent. Eh bien, c'est – c'est le diable, voyez-vous? C'est lui le tueur. Il est juste – il... les...? les nations... même les démons combattent les démons. Voyez-vous, ils se battent les uns contre les autres.

57. Mais Dieu est entièrement amour; voyez-vous? On ne peut donc que s'aimer les uns les autres. Ainsi, voyez-vous, tout principe de base retourne carrément à ces esprits, exactement au commencement. La Genèse, c'est le chapitre semence et il produit alors tout ce que nous avons sur la terre aujourd'hui.

58. Aujourd'hui, nous connaissons des guerres, des victoires, de grandes victoires. Un pays viendra, et battra l'autre et dira: «Gloire! Nous avons remporté la

victoire. Nous les avons vaincus.» Et alors après, ils deviendront des amis, se serreront la main, feront du commerce entre eux. Après quelque temps, il viendra un autre président, un autre roi, un autre dirigeant ou un autre système; et soudain, les voilà, leurs petits-enfants reviennent avec des armes et se battent. Des guerres et des bruits de guerres et... Et celui-ci regarde celui-là en disant: «Eh bien, tu vas me servir. Tu sais que je suis le vainqueur, et que tu es le vaincu, et ainsi de suite.» Vous...

59. C'est comme cette affirmation que j'ai entendue une fois: «Dieu a fait l'homme et l'homme a fait des esclaves.» Dieu n'a pas créé les hommes pour qu'ils dominent les uns sur les autres. Dieu a créé les hommes pour qu'ils soient frères. C'est vrai! Etre frères. Non pas dominer les uns sur les autres. Il n'existe pas de race supérieure, il n'existe pas de nations supérieures, il n'existe pas de langue supérieure. Nous avons une seule langue, elle est céleste. C'est vrai. Nous avons une fraternité, c'est avec l'homme. C'est avec l'homme; peu importe qui il est.

Pourquoi devrions-nous nous combattre et nous entretuer? Les gens le font quand même. Et puis des fois, un bon pays, un pays qui a un système, qui essaie de faire ce qui est juste et qui combat pour ses droits, une nation méchante viendra en prendre le contrôle. Et puis, elle va conquérir ce pays, devenir comme l'autre, et puis vice versa, cela change et vice versa.

60. Les nations ont eu beaucoup... beaucoup de grandes victoires nationales qu'elles ont essayé... en essayant de combattre pour leur liberté et leurs biens. Et elles ont – elles ont... Aussi longtemps que Satan les contrôle, elles vont continuer à se combattre. Mais ils ont remporté beaucoup de grandes victoires, de grandes victoires. Nous pourrions remonter jusqu'au commencement et montrer des cas où une nation a dominé sur une autre, et la célébration de grandes victoires et ainsi de suite. C'est comme à la Première Guerre mondiale. Lorsque nous avons eu la Première Guerre mondiale, et que beaucoup de pays se sont rassemblés, se sont affrontés, en Allemagne... Et là, la Belgique et d'autres pays se battaient sous différentes bannières. Cela fut appelé la Première Guerre mondiale.

Maintenant je... il y a deux, trois ou peut-être quatre frères assis là parmi vous, qui se souviennent de cela. Je m'en souviens. J'ai cinquante-quatre ans.

61. Je me rappelle que j'étais alors petit, j'avais environ huit ou neuf ans. En 1914, voyons, 9, 10, 11, 12, 13, 14; j'avais cinq ans quand la guerre a éclaté. Je me rappelle lorsqu'on a annoncé que la guerre allait avoir lieu, mon père avait environ vingt-deux ans; et on devait l'envoyer à la guerre.

Oh! je ne pouvais pas me représenter cela; envoyer mon père à la guerre. Il venait là sur la route, à bord d'un char à suspension et il avait un... Il était allé au

magasin qui se situait à plusieurs kilomètres en bas par rapport à nous. Et il avait à bord un sac de haricots. Nous... Ainsi, j'ai dit... J'ai pris les haricots et je me suis dit: «S'ils viennent et commencent à faire la guerre, je vais les frapper avec ce sac de haricots, s'ils viennent.» Voyez? Eh bien, ils étaient... Rien que de penser à la guerre, que mon papa devait aller à la guerre...

62. Eh bien, la – la trompette a retenti, et – et les «acheter vos titres» et tout, comme nous nous en souvenons tous. Nous irons là livrer cette guerre mondiale, nous allons régler la chose et ensuite ils vont organiser... (ils ont fondé ce qu'on a appelé la Société des Nations.) Et puis il va y avoir une paix, une paix éternelle, c'est tout. Plus de guerre.

Et dans l'espace de quelque vingt ans, nous étions de nouveau retombés dedans; avec autant de violence que jamais, dans une autre guerre mondiale. Voyez?

63. Des guerres! Pourquoi? C'est la cupidité, la jalousie. Voyez?

Aussitôt que Kaiser Wilhelm a quitté l'Allemagne, alors un autre homme est arrivé du nom d'Adolph Hitler, un Autrichien, qui a complètement embrouillé les gens. Il était inspiré du diable, il pensait qu'il pourrait vaincre le monde. Et ils... Et voilà. Voyez-vous?.

64. C'est de nouveau un démon contre un autre. (Vous voyez?). Comme cela.

Et les innocents de ces pays qui... ils se sont entraînés dans la guerre, à faire tout le temps la guerre. Et tout le temps c'était ainsi.

Eh bien... eh bien, nous voyons donc qu'ensuite une autre guerre est animée, eh bien, une fois de plus le monde entier est entré en guerre avec des équipements plus performants, des avions plus performants, des bombes plus puissantes.

Alors les gens ont combattu, ils ont saigné, les gens sont morts, ils sont morts de faim, ils ont gelé, et tout le reste. Guerre, guerre, guerre.

65. Et ensuite, il vint un jour appelé «jour V».

Et c'est de là que j'ai tiré ce sujet: «Ce jour V, jour de victoire.» C'est ce jour-là qu'ils ont remporté la victoire, et où les armées ont remporté des victoires sur d'autres armées. «Le jour V».

Eh bien, il y a eu un «jour J» et puis il y a eu un «jour V».

Le «jour J», c'est lorsqu'ils ont commencé la bataille. Le «jour V» c'est lorsque la – la paix fut signée; lorsque l'Allemagne et tous ses alliés et tout se sont rendus aux – aux – aux autres nations.

66. Et qu'avons-nous fait?

Le jour «V», nous avons chanté des chants, nous avons poussé des cris. Nous avons jeté nos chapeaux en l'air; nous avons tiré des coups de feu en l'air. Nous avons pleuré, nous avons fait retentir des coups de sifflets. Nous avons battu des tambours. Nous – nous avons joué de la musique; nous – nous nous sommes tapés dans le dos les uns des autres.

Qu'était-ce? C'était une victoire.

Oh! nous avons remporté la victoire. Comment ces... Eh bien, nous nous sommes dit: nous avons gagné, nous avons gagné. On a hissé les drapeaux, les trompettes ont sonné.

Oh! quel temps nous avons eu: «Victoire! victoire! victoire! Nous avons gagné!»

67. Et c'était une grande chose. Cela a procuré la paix aux – aux nations chrétiennes, des soi-disant. Et nous avons eu un peu de temps pour souffler. Certains des garçons qui ont survécu sont revenus et tout.

Beaucoup de grands... Ces jours sont... Beaucoup d'entre eux et de grandes guerres.

68. Mais vous savez, tout ce temps, pendant qu'on menait ce genre de bataille, il y a eu aussi des croyants en Dieu, qui avaient eu aussi beaucoup de grands «jours V».

Oh! oui. Il y en a eu de deux côtés. D'un côté, les jumelles étaient réglées et braquées sur le «jour V», du côté naturel, et de l'autre, cela est réglé sur la Parole, dans les Ecritures et ça montre de temps en temps un autre «jour V».

Nous en avons eu beaucoup, de grandes batailles, contre notre ennemi. Et Dieu a eu de grands hommes ici qui se sont tenus au front; qui ont pu captiver les pensées des gens par l'Esprit de Dieu, et ont fait entrer les gens dans le Royaume de Dieu là-bas et en sortir victorieux.

Nous combattons cela chaque jour, chaque chrétien combat chaque jour.

Nous sommes dans une guerre en ce moment même; qui se déroule sans cesse en nous, entre le mal et le bien.

Devons-nous recevoir la Chose? Que devons-nous faire? Devons-nous nous incliner devant le monde? Devons-nous abandonner cette pensée que nous avons?

69. Et si nous regardons cela et faisons la mise au point sur Cela, si nous examinons Cela de la Genèse à l'Apocalypse, c'est chaque fois «AINSI DIT LE SEIGNEUR», d'un bout à l'autre. Nous ne pouvons pas L'abandonner. Nous ne

pouvons pas faire de compromissions avec les autres. Nous ne pouvons simplement pas le faire. Nous devons rester ici, c'est tout.

Peu importe combien l'ennemi est puissant, quel dispositif il a contre nous, combien d'organisations et combien de ceci et cela. Nous... Cependant nous avons fait la mise au point de la Parole de Dieu jusqu'à ce que nous avons trouvé qu'il y a une seule chose, et c'est le Sang de Jésus-Christ. Et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

70. C'est pourquoi, ce que quelqu'un d'autre dit ne change rien. Les gens disent: «Les jours des miracles sont passés, la guérison divine n'existe pas, le baptême du Saint-Esprit n'existe pas, et le baptême au Nom de Jésus-Christ, c'était seulement pour les disciples», et toutes ces choses. Ils cherchent à dérégler cela.

C'est la mise au point qui ramène toujours à la Parole. Et personne ne peut dire que ça n'existe pas. C'est vrai.

71. Ainsi, nous sommes en guerre. Et les héros de Dieu ont toujours eu des combats.

Et vous petite église ici, rappelez-vous, vous faites partie de cette unité. Vous êtes un avant-poste ici.

Eh bien, vous savez ce que c'est qu'un avant-poste. Vous devriez le savoir étant donné qu'il y en a un juste ici près de vous. Ainsi vous êtes un avant-poste ici, un point où vous devez garder haut la bannière, faire ce qui est juste et continuer à soutenir que Jésus-Christ est le seul Espoir du monde. Ce n'est pas l'Eglise méthodiste, l'Eglise baptiste ou la conception presbytérienne, catholique ou juive, ou quoi que ce soit, la race, le clan ou la couleur, ce n'est pas cela.

72. C'est Jésus-Christ. Voyez-vous? C'est Lui. Il est notre Vainqueur. C'est Lui. Il est le Commandant en chef de l'opération.

Voici Ses ordres, nous devons les exécuter. Comment pouvez-vous... Certains parmi vous jeunes gens, vous avez fait la guerre, comment pouviez-vous...? Le capitaine donne un ordre, et vous faites demi-tour, pour faire le contraire. Eh bien, vous allez créer du désordre dans toute l'armée. C'est vrai. Vous allez l'entraîner dans une mutinerie. Vous devez exécuter les ordres. La seule façon d'y arriver, c'est de faire la mise au point afin de voir l'objectif. Tout ce dont il est question. Très bien.

73. Nous avons eu beaucoup de grandes batailles, des batailles spirituelles. L'Eglise a eu beaucoup de grands «jours V». Par Eglise, je veux dire, le Corps de Christ. Je ne parle donc pas de systèmes des organisations. Je parle du Corps de Christ. Le Corps des croyants a eu beaucoup de grands «jours V» au cours des

âges.

74. Nous parlons de... Nous avons eu beaucoup de guerres, de guerres et des bruits de guerre et de «jour V», des «jours V», des «jours V» et... Finalement cela aboutira à la grande bataille d'Harmaguédon. Ce sera la dernière.

Lorsqu'on en arrivera à la bataille d'Harmaguédon, tout sera réglé.

75. Juste avant le glorieux Millénium, l'Harmaguédon doit épurer la terre. Elle se purifie à nouveau par des explosions des bombes atomiques, ces cendres volcaniques et tout. Cela s'enfonce pour absorber le... trempé le sang des hommes sur la terre, le péché et le crime. Cela s'enfonce sous la terre. Le volcan entre de nouveau en éruption, renouvelle et purifie la terre pour le glorieux Millénium. Il purifie son Eglise pendant ce temps-là pour qu'un peuple y vive. Amen! Je – je dis que j'aime cela. Oui oui.

Il vient un temps ou il y aura les grands...

76. Eh bien, des – des grands «jours v»

Nous pensons au temps... revenons en arrière. Nous avons donc quelques minutes pour considérer quelques guerriers. Retournons dans le passé et considérons l'un des... Nous pouvons remonter très loin dans le passé. Mais retournons jusqu'à Moïse. Moïse a eu un temps où il est passé par un grand combat parce que l'église elle-même avait depuis longtemps oublié la victoire.

77. C'est ça le problème de l'église aujourd'hui. Nous avons depuis trop longtemps oublié que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Nous avons oublié que Dieu est le Guérisseur et qu'Il peut guérir les malades. Nous avons oublié que le baptême du Saint-Esprit a été déversé sur les disciples et a été accordé, de génération en génération à tout le monde; et qu'il était pour quiconque voudra venir. Nous avons oublié cela il y a bien longtemps.

78. Israël aussi avait oublié. Ils étaient satisfaits là-bas en Egypte et puis, ils sont devenus esclaves.

Et, voilà donc Moïse aller là-bas avec sa propre affaire intellectuelle, pour... ou plutôt avec sa réalisation intellectuelle, pour essayer de... avec une force militaire pour faire sortir Israël, mais il n'a pas réussi. Mais un seul mot de la part de Dieu, derrière le désert, a remué toute la chose. Qu'est-il arrivé à Moïse? Il a réglé ses jumelles. Le dessein de Dieu n'était pas seulement que Moïse épouse là cette belle jeune fille de couleur, cette Ethiopienne, qu'il s'établisse, ait des enfants et – et élève les brebis de son beau-père, mais sa mission était – était de libérer les enfants de Dieu de cet esclavage. Voilà sa commission, c'est pour cela qu'il était né.

79. Et chacun de nous est né pour quelque chose. Nous n'avons pas été placés ici pour rien.

Cette montagne ne s'est tout simplement pas trouvée là pour rien. Cet arbre a été placé là dans un but. Tout a un but. Tout doit servir. Et nous sommes ici dans un but. Il se pourrait que ce soit pour témoigner à quelqu'un pour qu'il soit sauvé. Et de là peut provenir un prédicateur qui enverrait un million d'âmes à Christ.

80. Considérez la conversion de Dwight Moody, et de beaucoup d'autres. Vous voyez? C'était juste une brave petite femme avec un... Une brave petite lavandière qui avait un message dans le cœur, faire quelque chose pour Dieu. Elle loua une vieille écurie, elle fit venir un prédicateur pour que celui-ci prêche. Et il n'y a eu là qu'un pauvre petit garçon avec les cheveux qui lui tombaient jusqu'au cou, il portait les bretelles de son père. Il s'avança là et s'agenouilla à l'autel ce soir-là. Et c'est Dwight Moody qui a envoyé un demi-million d'âmes à Jésus-Christ. Voyez-vous? Cette femme avait quelque chose à faire. Elle... C'était dans un but. Elle fut faite une lavandière dans un but.

Ne méprisez pas l'endroit où Dieu vous a placé, mais accomplissez votre but. Il y aura un grand jour de victoire l'un de ces jours, lorsque la bataille sera terminée.

81. Maintenant, remarquez Moïse; il descendit là après avoir réglé ses jumelles et vu que c'était le programme de Dieu, ce qu'il devait faire. Il est allé là, il a combattu durement. Il a livré beaucoup de grandes batailles. Mais l'une de ses grandes batailles éprouvantes, j'aimerais vous en parler... C'est lorsqu'il a fait des réalisations en montrant des miracles et des prodiges par différentes choses que Dieu lui avait montrées, il prononçait la parole et cela se matérialisait et s'accomplissait.

82. C'est la même chose que nous avons aujourd'hui: prononcer la Parole sur les malades et les voir guérir, et faire ces autres choses par la Parole de Dieu prononcée par des lèvres humaines. «Si tu dis à cette montagne, ôte-toi de là et que tu ne doutes pas, mais crois que ce que tu as dit arrivera, tu le verras s'accomplir» C'est Jésus qui l'a dit. Eh bien, nous croyons cela, nous nous accrochons à cela, nous l'acceptons et nous le croyons.

Et Moïse avait donc fait cela. Il est allé là, et Dieu avait prouvé qu'il était avec lui. Mais après l'avoir eu totalement, Dieu...

83. On dirait que la vie chrétienne... Si quelqu'un n'est pas totalement centré sur Christ, il semble que la vie chrétienne a trop de déceptions. Mais ces déceptions, c'est – c'est la volonté divine qui s'accomplit pour nous. Eh bien, il semble ne pas en être ainsi, mais c'est ainsi que Dieu fait les choses. Il nous laisse atteindre la

rivière pour voir ce que nous ferons.

84. Moïse conduisait les enfants d'Israël directement sur le chemin du devoir. Et l'armée de pharaon le suivait. Et il y avait la poussière que soulevait un demi-million d'hommes armés. Et il y avait là deux millions de juifs impuissants sans rien, qui se tenaient là. Des hommes, des femmes, des enfants, et tout... et la mer Rouge lui barrait la route, la mer Morte lui barrait la route. Il... il n'y avait point d'endroit où aller. Voyez-vous? Mais Moïse eut un «jour V» après qu'il avait sincèrement prié. Il alla crier au Seigneur, et le Seigneur lui dit: «Pourquoi cries-tu à Moi? Je t'ai donné la commission pour faire cela. Parle aux enfants afin qu'ils avancent dans la ligne du devoir». «Amen!» Vous y êtes. «Ne crie pas à Moi, tu es commissionné pour ramener ces gens là-bas. Parle-leur simplement pour qu'ils aillent de l'avant. Reste droit sur le sentier du devoir.» Amen!

85. Quel courage cela devrait donner au malade! Quel courage cela devait donner aux rétrogrades! Faites demi-tour et reprenez. Restez dans la ligne du devoir. C'est le problème de Dieu d'ouvrir les mers Rouges. C'est le problème de Dieu. Parlez simplement et allez de l'avant; c'est tout ce que vous devez faire.

86. Et pour Moïse, ce grand «jour V», c'était là à la mer. Oh! quel «jour V» c'était pour Moïse et pour les enfants d'Israël qui ont obéi à la voix de leur prophète. Lorsqu'ils ont parlé et qu'ils sont allés de l'avant... Moïse a dit: «N'ai-je pas... Vous avez déjà vu dix miracles, et malgré tout vous doutez.» Et il se mit en marche en direction de la mer avec son bâton à la main. Et Dieu envoya un vent pendant la nuit qui souffla et repoussa cette mer de part et d'autre. Et ils traversèrent en marchant sur le sec. Un «jour V».

87. Ecoutez ça, ils se tenaient même... notre texte du jour dit qu'ils étaient là et ont chanté le cantique de Moïse sur la mer de verre mêlée de feu. Voyez? Ils chantèrent.

Moïse, lorsqu'il traversa, ne savait que faire. Et il est allé... Et voici venir l'armée de Pharaon essayant d'imiter les choses que Moïse faisait, des comparaisons charnelles. Et qu'est-il arrivé? La mer s'est refermée et les a tous engloutis.

Et ils ont vu les oppresseurs mourir.

88. Marie a pris un tambourin. Elle a parcouru le rivage battant son tambourin, et les filles d'Israël la suivaient en poussant des cris, en battant des tambourins et en dansant. Et Moïse chanta dans l'esprit. Si ce n'est pas là une réunion du Saint-Esprit, à l'ancien temps, alors je n'en ai jamais vu.

«Ces Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.» Amen! Oh! Quel jour! C'est complètement terminé. Un jour, il y aura aussi un autre «jour V» pour les chrétiens. C'est vrai!

89. Remarquez. Josué aussi a eu un «jour V» au fleuve. Josué a eu un «jour V» à Jéricho. Certainement, c'est quand il a traversé le fleuve qu'il a eu son premier «jour V». C'était en avril. Probablement qu'il fallait un mile [1,609 km – N.D.T.] pour traverser le Jourdain parce qu'aux sommets des montagnes là-bas, la neige avait fondu. Et le fleuve s'était étendu sur toutes les plaines.

90. Et sans doute que l'ennemi a pu dire: «Eh bien, Dieu est vraiment un général, n'est-ce pas? Il a conduit Son armée jusqu'ici, au printemps, lorsque le fleuve est plus dangereux et que c'est le pire moment pour traverser. Et Il conduit son armée là, Il l'a conduit là pour la traversée.»

Non, Dieu laisse les déceptions arriver pour montrer la victoire.

91. Oh, si seulement nous pouvions voir cela. Voyez?

Si seulement vous pouviez voir que ces choses qui semblent si accablantes qui vous dérangent, ce sont des épreuves. Ce sont des choses devant lesquelles vous devez rester tranquille, réglez vos jumelles sur la Parole de Dieu. Et alors prononcez la parole et puis allez simplement de l'avant. C'est tout ce qu'il y a à faire.

Nous en sommes arrivés au moment où nous disons: «Oh Dieu! Je ne sais que faire. Je suis dans le pèlerin». Prononcez la parole: «Seigneur, je crois», et allez de l'avant. Dieu s'occupe d'ouvrir la mer. Continuez simplement à avancer. Voyez?

92. Eh bien, nous voyons que Josué, juste à ce moment-là, priait, et le Seigneur lui a dit que... ce qui allait arriver. Et il a eu un «jour V», il vainquit. Et alors lorsqu'il eut vaincu la rivière et qu'il fut arrivé de l'autre côté, qu'avait-il fait? Il avait placé l'arche, (et la Parole était dans l'arche), Il l'avait placée en premier. Et ensuite, les chantres, et les autres suivirent cela. Mais l'arche précédait.

Lorsque Israël allait à la guerre, ceux qui avançaient en premier, c'était des chantres. Et les chantres passaient devant en chantant, ils sonnaient de la trompette et tout, puis l'arche s'avancait.

Et alors quand l'arche s'avancait, ensuite on la déposait par terre et la – la bataille commençait.

93. Remarquez, mais alors dans ceci, lorsque Josué a pris premièrement la Parole et L'a placée en premier, il a traversé... Dieu lui avait dit:

«Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas, Je – Je serai avec toi. Nul ne tiendra devant toi tant que tu vivras. Je serai juste là. Ne crains pas ce qui va arriver. Je serai juste là.»

Et alors avec une telle commission, que pouvait faire Josué si ce n'est

mettre la Parole en premier. Amen! Vous y êtes.

Avec une commission venant de Dieu, placez la Parole en premier. Et cela produisit un jour «v». Cela doit venir. C'est tout.

94. Il plaça la Parole en premier. Et qu'est-il arrivé? L'arche entra en premier dans l'eau. Et alors la mer s'entrouvrit, le fleuve plutôt, et ils traversèrent.

Et alors, que va-t-il faire après avoir traversé? Qu'arrivera-t-il ensuite? Lorsqu'il arriva là-bas de l'autre côté, il vit alors que les gens étaient entourés des murs, parce qu'ils avaient peur de lui, quand il est arrivé. Mais un jour, il rencontra le Commandant en chef. Et il eut un autre «jour V».

Il lui a dit exactement ce qu'il fallait faire, et les murs de Jéricho s'écroulèrent.

Comment va-t-il le faire? L'homme naturel regarde là par les jumelles, et dit: «Voici que Tu m'as amené ici, et me voici. Considérez l'opposition. Eh bien, ils sont tous à l'intérieur avec leurs frondes. S'il nous arrive de nous approcher de ces murs, malheur à nous. Ils ont là des pierres, de grandes frondes, ils ont des lances. Ils ont des arcs, ils ont tout à l'intérieur.» Et ils...

95. Mais voyez-vous? Josué plaça Dieu en premier. Et quand il...

Il ne s'agit pas de comment arriver là-bas. Ça, c'est le problème de Dieu. Continuez simplement à avancer, suivez la Parole. Il a dit: «Faites-en le tour pendant sept jours et le septième jour, faites sept tours. Et sur... au dernier tour, sonnez de la trompette.» C'était à Dieu de mettre le naturel de côté, et le spirituel est intervenu et les murs sont écroulés. Et alors, ils sont directement allés s'emparer de la chose. Certainement! Dieu a alors eu un «jour v».

96. Abraham dont nous sommes la postérité, si nous croyons en Dieu, eut un jour «v» après qu'il eut reçu depuis si longtemps la promesse de cet enfant, Dieu testait son amour et sa loyauté. Et Abraham eut un jour «v». Quand ça? Le jour qu'il quitta le pays et les plaines de Shinéar? Pas exactement. Il a traversé (c'est vrai.) l'Euphrate, il est venu de ce côté-ci pour y séjourner. C'était un bon jour. C'était néanmoins un genre de... Mais son principal jour «v», c'était là-haut sur le mont Jiré, quand il arriva là-haut ce jour-là et que Dieu le soumit à l'épreuve finale, quand il avait un fils unique

Dieu lui a dit: «Eh bien, Abraham, amène-le là sur cette montagne et offre-le en sacrifice. J'ai fait de toi un père des nations. Voici... Tout ce que tu as et qui fait de toi un père des nations, c'est ce fils. Et je veux que tu le tues.»

Oh! voyez-vous cela? Détruire tout! Détruire la personne même. «Te voici, Abraham. Tu as maintenant 114 ou 115 ans. Et tu as attendu cet enfant pendant 25

ans. Et maintenant le garçon a 15 ou 16 ans. Et je veux que tu l'amènes là-haut et que tu le tues afin que je puisse faire de toi un père des nations.» Oh! la la! Oui.

97. Abraham n'a point été ébranlé. Il n'a point – point tremblé devant la Parole de Dieu. Il a dit: «Oui, Seigneur, j'y vais.» Il ramassa du bois et amena directement Isaac au sommet de la colline, par obéissance parfaite. Pourquoi? Il a placé le commandement de Dieu en premier.

Comment va-t-il être un père des nations, alors qu'il n'a qu'un seul fils et qu'il a plus de cent ans maintenant? Comment allait-il le faire? En effet, voici ce qu'il a dit: «Je...» Il a compris que si Dieu a pu lui donner Isaac comme venant des morts, Il pouvait aussi le ressusciter de nouveau des morts.

98. Eh bien, mes amis, le Dieu qui nous a ressuscités, en nous tirant des choses du monde et de la corruption de cette terre, ne peut-Il pas à plus forte raison nous donner la Vie Eternelle et nous placer dans le pays où la mort n'existe pas?

Voyez-vous? Nous considérons ces petites épreuves et nous pensons qu'elles sont quelque chose. Eh bien, ce ne sont que de petits moments d'épreuves. Voyez?

Dieu testa Abraham. Mais celui-ci a eu son «jour V», lorsqu'il est monté là-haut – en obéissance à la Parole.

99. Comme on dit aujourd'hui... Je sais, il n'y a pas longtemps j'ai entendu un prédicateur lire: Actes 2.38. Mais il a sauté cela, il a dit: «Alors Pierre leur dit qu'ils devaient être baptisés et qu'ensuite – ensuite ils recevraient le Saint-Esprit», il a omis de lire le reste. Pourquoi? Voyez, les organisations ont combattu cette chose même.

Maintenant, vous saisissez? Voyez, pourquoi faites-vous cela? Qu'est-ce qui vous fait contourner ces choses? Si la Bible le dit, lisez-le jusqu'au bout tel que cela est dit et dites la même chose que la Bible. C'est alors que vous avez votre mise au point bien faite. Voyez? Revenez à ce que dit la Parole. Maintenant, nous voyons que le... Vous avez... Vous – vous n'avez pas une bonne mise au point là.

100. Eh bien, Abraham avait fait une bonne mise au point, en effet, Dieu lui avait dit: «Je vais faire de toi un père des nations», lorsqu'il avait soixante quinze ans et que Sara en avait soixante-cinq, et il a cru Dieu. Il... Qu'a-t-il fait? Il régla sa mise au point sur ce qu'était l'«AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Certainement. Il a marché bien fidèlement avec cela, avec ce qu'était l'«AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Il marcha jour après jour, il marcha année après année, confessant que tout ce qui était contraire à cela était – n'était pas juste. Non non. Cela devait être ainsi, Dieu l'avait dit.

Je m' imagine certains de ses ennemis s'avancer et dire: Père des nations, combien d'enfants as-tu maintenant?

– Combien j'en ai maintenant, ça ne change rien, je suis un père des nations, ce – c'est tout.

– Comment le sais-tu?

– Dieu l'a dit.

Cela règle la question. C'est tout ce qu'il en est. Dieu l'a dit. Et cela règle la question. Et Abraham alla de l'avant. Finalement il arriva à ce... même. Alors, voyez-vous, comme il était si loyal... Plus vous êtes loyal, plus vous êtes éprouvé. Voyez? Ainsi il le ramena.

Maintenant rappelez-vous. Quand... quand vous subissez un test, c'est que Dieu a confiance en vous.

101. Maintenant, ne manquez pas de saisir ceci. Lorsque vous avez une épreuve ou un test, cela montre que la grâce de Dieu a trouvé... vous avez trouvé grâce devant Dieu. Et Dieu croit que vous endurerez le test.

Vous vous rappelez, Il a fait la même chose avec Job. Satan a dit: «Oh, oui! J'ai vu Job là».

102. Dieu a dit: «C'est un serviteur parfait. Il n'y a personne sur la terre comme lui. Il n'y a personne comme Job. C'est un homme parfait. Eh bien, il est – il est – mon... Il fait ma fierté et ma joie.»

Satan a dit: «Oh, assurément, il reçoit tout ce qu'il demande.» Il a dit: «Laisse-moi l'avoir une fois.» Il a dit: «Je – je l'amènerai à te maudire en face même. Il a dit: Je l'amènerai à Te maudire»

Dieu a dit: «Il est entre tes mains, mais ne lui ôte pas la vie.» Voyez-vous? Dieu avait confiance en Job. Amen! [Frère Branham tape les mains. – N.D.E.]

103. Quand tout semble mal tourner, Dieu vous donne une épreuve. Il a confiance en vous. Il n'a pas à vous dorloter. Vous n'êtes pas une plante de serre, un hybride. Vous êtes un vrai chrétien. Dieu vous soumet à un test pour voir ce que vous ferez à ce sujet. Amen!

104. Ce n'est pas étonnant que Pierre ait dit: «Cette fournaise des épreuves, eh bien, regardez-les comme un sujet de joie. Elles sont – elles sont plus précieuses pour vous que l'or.»

Souvent, nous tergiversons: «Oh! eh bien, si seulement je... Eh bien, ce – eh bien, c'est quelque chose que Dieu vous donne à surmonter. Il – Il – Il sait que vous le ferez. Il a – Il a – Il a placé Sa confiance en vous.

105. Et Il a cru Abraham... plutôt Abraham a cru Dieu. Et Dieu a dit... sans

doute qu'Il a dit à Satan. «Je peux bien te prouver qu'il M'aime.» Il a dit: «Je... Il croit cette promesse parce que Je lui ai dit cela.» Il amena donc son propre fils au sommet de la montagne, il lui lia les mains au dos le jour indiqué par Dieu.

106. Le petit Isaac a eu quelques soupçons, vous savez?

Il a dit (Genèse 22), Il a dit – Il a dit: «Mon père!»

Il répondit: «Me voici, mon fils.»

Il a dit: «Voici le bois, voici le – le – l'autel et tout. Mais – mais – mais où est l'agneau, voyez, pour – pour le – le – l'holocauste?» Il commença à se sentir un peu drôle: «Que – que signifie tout cela? Nous – nous avons oublié quelque chose.»

Ça ne change rien, ce que vous pensez avoir laissé. Vous avez laissé la communion avec tout le reste. Eh bien, vous devez avoir vos parties de cartes, vous devez faire telle chose, vous devez boire un peu. Vous avez laissé... vous n'avez rien laissé. Allez de l'avant, obéissez à la Parole. Voyez? C'est tout. Obéissez simplement à la Parole. Vous n'avez rien laissé. Obéissez simplement à la Parole.

107. Il a dit, Dieu a dit: «Amène-le ici, et il – il montera ici au sommet de la montagne. Je suis censé faire quelque chose. Et une fois arrivé là, je le ferai. Ainsi quand il arriva là, il lia ses mains. Il le plaça sur l'autel comme cela. Isaac n'a point murmuré. Il était obéissant, voyez, le type de Christ.

Alors, lorsqu'il sortit le couteau de son fourreau, et qu'il dégacha son visage en renvoyant ses cheveux en arrière, ce fut le «jour V» d'Abraham (Oh! la la!), lorsqu'il fut testé jusqu'à la limite concernant son fils unique.

108. Eh bien, si vous êtes vraiment spirituel, prenez cela comme un test lorsque Dieu a donné cela – un «jour V».

Ce qu'Il a aimé... Dieu a tant aimé la race déchue d'Adam. Nous allons y arriver dans quelques instants.

109. Remarquez, un «jour V», le «jour V» d'Abraham, c'était sur le mont Jiré, là où le Seigneur a pourvu pour lui d'un sacrifice à la place de son fils. L'amour, voyez, l'amour. En ce jour-là, Abraham prouva sa loyauté à Dieu sans l'ombre d'un doute. Abraham a prouvé à Dieu sa foi en Lui. En effet, il a dit: «J'ai eu ce garçon quand j'avais cent ans en croyant à une promesse. Et Il m'a dit que j'étais le père des nations. Si Dieu me demande de lui enlever la vie, Il peut le ressusciter» Fiu!

Oh! la la! cela devrait amener un presbytérien à crier n'est-ce pas? Voyez? Eh bien, il – il – il... Il m'a donné la promesse. Et il – il – il m'en a maintenant montré l'évidence. Amen! Il – Il m'a prouvé qu'Il tient Sa Parole.

110. Eh bien, où nous a-t-Il trouvés? De quelle sorte de gâchis suis-je sorti? Et de quelle sorte de gâchis êtes-vous sortis? A quoi pensez-vous ce matin? Qu'a-t-il prouvé comme étant au milieu de nous? Il n'y a point de doute à ce sujet. Amen! Notre – notre «jour V» est certain. Nous devons l'avoir. Il l'a prouvé.

111. Abraham a dit: «Il me l'a prouvé. Je n'avais pas d'enfant, j'étais – j'étais un vieil homme, j'étais stérile, et ma femme était... le sein de ma femme était desséché. Et nous étions – elle avait soixante-cinq ans, et moi soixante-quinze, mais Dieu a dit: «Je vais te donner un enfant par elle.» Cela avait réglé la question. C'était tout à ce sujet.

Abraham a dit: «J'ai cru cela.»

112. Ensuite, Dieu le fit passer par vingt-cinq ans d'épreuve. Cela ne représenta rien pour Abraham, il en est sorti plus fort qu'avant, louant toujours Dieu. Sans doute que Dieu regarda en bas et dit: «Oh! quel serviteur?» Il a dit...

Satan dit: «Oh! oui.»

Dieu a dit: «Et, je vais prouver qu'il M'aime. Et amène-le là au sommet de la colline et détruits l'évidence même. Amène-le là haut» Abraham alla faire cela. C'est vrai.

Et Abraham, alors qu'il allait ôter la vie à son enfant, le Saint-Esprit saisit sa main en disant: «Abraham! Retiens ta main. Je sais que tu M'aimes.» Amen!

113. Voilà le genre de personne que je désire être: aimer Dieu peu importe ce qui arrive. «Retiens ta main!» Il vous soumet à une épreuve quand bien même c'est contre votre propre raisonnement. Mais aussi longtemps que la Parole le dit, faites-le quand même. Voyez? «Retiens ta main, Je sais que tu M'aimes. Parce que tu ne M'as même pas refusé ton fils, ton unique.» Il a dit: «Je te bénirai, a-t-Il dit ; Et ta postérité se tiendra à la porte de l'ennemi et elle le vaincra. Oh! la la! Il l'a aussi fait.

Un peu plus tard, nous allons prendre cette postérité d'Abraham.

114. Très bien. Qu'est-ce qui a...? Abraham n'avait plus de doute. Quand il a entendu la vraie Parole, il n'avait plus de doute. Quand il a vu Dieu confirmer la Parole, il n'avait plus de doute. L'amour s'est installé.

«Je sais que tu M'aimes, Abraham. Tu ne doutes pas du tout de Moi. Peu importe combien de temps tu as dû attendre, tu as continué à croire en Moi. Je t'ai demandé de détruire l'évidence même que je t'avais donnée.»

«Je t'ai donné l'évidence, ensuite je t'ai demandé de la détruire. Et tu M'aimes tellement que tu observes Ma Parole peu importe ce que c'est.» Amen! Ce fut un vrai «jour V» pour Dieu aussi.

115. Une fois, Jacob a eu un «jour V». Il craignait de retourner vers son frère parce qu'il avait mal agi. Mais cependant, le Saint-Esprit commença à l'avertir dans son cœur. «Retourne vers ta patrie, d'où tu es venu.» Il avait quitté sa patrie. Tu avais mal agi là-bas. Maintenant, je te renvoie là-bas.» Et puis lorsqu'il est arrivé... lorsqu'il s'est approché davantage.

116. Bien sûr, certainement... C'est pour cela que le diable nous pourchasse tellement. Voyez?

C'est pour cela que le diable pourchasse tellement l'Épouse, l'Église en ce moment. Elle s'approche du «jour V». C'est vrai! Elle s'en approche davantage. C'est alors que l'ennemi fait le pire pour mettre en déroute. La Bible dit: «Malheur à la terre, parce que le diable rôde comme un lion rugissant dans les derniers jours, cherchant qui dévorer.» Vous voyez? Oh! Malheur à eux. Il y aura des persécutions et tout. Oh! Tenez ferme. N'allez ni à droite, ni à gauche. Accrochez-vous à cette Parole. Dieu l'a dit. Cela suffit.

117. Jacob avait un ardent désir dans son cœur. Tout semblait mal tourner, il voulait retourner dans sa patrie. Le Saint-Esprit le conduisait. Il avait fait une promesse à Dieu; il devait aller à Béthel pour y payer ses dîmes et tout... Et sur son chemin de retour, il apprend qu'Esäü, son frère ennemi était juste de l'autre côté de la rivière en train de l'attendre avec une armée.

Jacob était donc un lâche. Cependant, il avait les bénédictions de Dieu. Dieu avait promis de le bénir. Il avait le droit d'aînesse. Amen. Quel type de l'église aujourd'hui avec le baptême du Saint-Esprit, avec la promesse de la Parole de Dieu pour la confirmer, [Espace vide sur la bande – N.D.E.] en effet, vous devenez une partie de cette Parole – le droit d'aînesse.

118. Et Jacob avait le droit d'aînesse. Amen! Il avait... son frère ne s'en souciait pas. Et il a eu le droit d'aînesse parce que son frère le lui avait vendu pour un plat de lentilles.

Et de même le monde ecclésiastique d'aujourd'hui a vendu son droit d'aînesse, et Dieu merci, nous l'avons. Oui! Nous l'avons.

Pourquoi se soucier de l'union des églises, la Société des nations et toutes ces autres choses tant qu'on a le droit d'aînesse?

119. Ce dont l'Église a besoin, c'est de faire comme Jacob, prier jusqu'à ce que vous obteniez un «jour V».

Jacob a eu à lutter. Il lutta toute la nuit avec le Seigneur. Mais il dit: «Je ne vais tout simplement pas Te laisser partir, avant d'obtenir la victoire!» Et alors, vers

le lever du jour, le matin, il eut un «jour V». Il n'a plus marché de la même manière.

De ce côté-ci, il était un membre d'église très important, fort, mais peureux. Mais de l'autre côté il était un petit sacrificateur – sacrificateur boiteux, ou plutôt un prince, un petit prince boiteux avec assez de courage pour combattre toute une année.

Esäü lui dit: «Je vais ravitailler ton armée.»

Il répondit: «Je n'en ai pas besoin.» Il avait eu un «jour V».

Nous n'avons pas besoin de leur organisation. Nous n'avons pas besoin de leur sottise de ce monde. Nous n'avons pas besoin de leur... de nous conformer aux choses de ce monde. Nous avons eu un «jour V». Nous avons lutté un jour ou une nuit.

120. Oh! je me rappelle cette lutte lorsque je – lorsque je devais mourir à moi-même. Mais il eut un «jour V» où j'ai remporté la victoire. Alors la Parole de Dieu devint primordiale. Alors l'Église baptiste pour moi ne valait pas plus que toute autre organisation. C'est vrai. J'avais eu un «jour V».

La Parole de Dieu est vraie. Docteur Davis a dit: «Eh bien, tu vas devenir un saint exalté.» J'ai dit: «Saint exalté ou pas...»

121. Là... Je suis resté à Green's Mill, toute la nuit dans la prière jusqu'à ce que cet Ange-là est venu, ce matin-là, dans cette Lumière. Il a dit ce que... J'essayais de me débarrasser de la chose même que Dieu m'avait donnée pour combattre avec, les visions, quand on me disait que c'était du diable. Il est alors venu me dire... Il s'est référé aux Ecritures, Il a dit: «N'ont-ils pas dit la même chose au sujet du Fils de Dieu et tout?» J'avais eu un «jour V».

Plus de cela pour moi. Je suis allé dans les champs de mission et dans le monde entier plusieurs fois, un «jour V.» Voyez-vous? Jacob a eu ce «jour V.» Il lutta toute la nuit. Mais lorsque le jour commença à se lever, ce fut un «jour V» pour lui.

122. Toutes ces grandes victoires et tout (lorsqu'on commence à parler de ces choses, il n'y a plus moyen de s'arrêter, n'est-ce pas?) toutes ces grandes victoires étaient bonnes. Nous les apprécions toutes. Elles étaient toutes de grandes victoires. Les grandes victoires de guerre, de grandes victoires des guerres spirituelles et autres, c'était grandiose. Mais si vous remarquez bien, aucune d'elles n'a duré. Voyez? C'est un temps pour que l'on remporte une grande victoire.

123. Eh bien nous... Nous avons ici, il n'y a pas longtemps lorsque nous sommes entrés en guerre contre le Japon, eh bien je – je... Dans notre propre maison, il y avait un tout petit truc, une petite, oh, babiole que quelqu'un nous avait donnée

(vous savez, une petite... comme une poupée), et on avait mentionné dessus: «fabriquée au Japon. Quelqu'un le jeta par terre et le cassa. Vous voyez? Et vous pouviez dire: «Fabriqué au Japon», alors on jetait cela. Si les gens entraient dans des magasins bon marché, une bande de Rickys, vous savez... pas... des délinquants. Ils entraient là, dans un magasin bon marché pour faire le malin, vous voyez, ils y entraient et prenaient des articles fabriqués au Japon. Ils voulaient montrer leur loyauté envers la nation. Voyez?

124. Qu'en est-il de la loyauté envers Dieu? Ils Lui rient au nez, voyez? Si c'était facile pour eux d'entrer dans un magasin bon marché et renverser les comptoirs et des choses comme cela, parce qu'il y avait de petites poupées et des babioles et autres qui s'y trouvaient, fabriquées à partir de – fabriquées au Japon, parce qu'ils étaient en guerre contre le Japon, qu'en est-il de fumer la cigarette, de boire, de mentir, de voler et de faire des choses semblables, voyez, pour la vraie armée de Dieu? Les gens aiment être loyaux.

Mais qu'en est-il de notre loyauté? Qu'on les mette en prison pour avoir fait cela, ça ne changeait rien. Ils voulaient témoigner de leur loyauté envers la nation et envers le drapeau. Mais le chrétien a parfois peur de parler franchement. Voyez-vous? C'est la raison pour laquelle nous avons besoin davantage des «jours V» où vous pouvez vous laisser conquérir. Voyez? Laisser Dieu vous conquérir par la puissance de Son amour.

125. Toutes ces victoires n'étaient que des victoires temporaires, même celle de Moïse. Israël retourna droit dans la servitude une fois de plus. Nous voyons que c'était continuellement cela; victoire, défaite, victoire, défaite.

Il y a encore eu beaucoup de héros qui ont combattu et qui sont morts. C'est ce qui leur arrive toujours dans des guerres, lors de la mise au point naturelle des jumelles.

Cela leur arrive dans le spirituel, les héros combattent et meurent.

126. Oh! comme nous pourrions continuer la liste. J'en ai toute une liste par écrit, ici, comme Daniel, les enfants hébreux et les autres, ces grands vainqueurs d'autrefois qui avaient remporté des victoires. Mais sans cesse ils... A la fin, la mort venait et les emportait. Voyez-vous? Cela continua ainsi malgré tout.

Voyez-vous? C'était toujours combattre, mourir, combattre, mourir, remporter des victoires, mourir, remporter des victoires, mourir.

127. Mais, voyez-vous, après tout l'homme n'a pas été créé pour mourir. L'homme a été créé pour vivre.

Et peu importe les grandes réalisations qu'il avait accomplies, il continuait à mourir malgré tout. Et quand l'on amenait à la tombe et qu'on l'ensevelissait, c'était terminé. On identifiait sa tombe avec une pierre tombale, avec un sépulcre et ce – ç'en était la fin. La mort l'engloutissait.

Le grand Moïse, le grand Josué, les grands prophètes de la Bible, pratiquement eux tous, sauf deux ou trois, nous savons où se trouvent leurs tombes, là où on a mis des signes pour les identifier. La mort les a engloutis, et les a directement emportés. Voyez?

128. Mais il eut un jour une bataille. Il y eut... Le guerrier en chef est descendu, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et il y eut une pâque. Ce fut un vrai jour « V ». Après que Jésus eut combattu et vaincu... Il a combattu contre tous les ennemis qu'il y avait à combattre.

D'abord quand Il est né. Il est né avec une mauvaise réputation pour commencer, parmi les gens, étant considéré comme un enfant illégitime. Il s'est débattu contre cela – comme quoi Marie a eu cet enfant avec Joseph sans avoir été mariée. Il est venu parmi les jeunes enfants avec une mauvaise réputation. Mais dans Son cœur, Il savait qu'Il était le Fils de Dieu. Voyez-vous? Il combattit cela.

Il eut un temps où Il devait prendre Sa décision quant à ce qu'Il ferait après qu'Il eut reçu le Saint-Esprit.

129. Il eut un jour où Satan L'amena au sommet de la montagne et Lui montra tous les royaumes du monde.

Et il Lui a dit: «Je ferai de Toi un roi. Eh bien, Tu dis que Tu es le Fils de Dieu, que Tu as la puissance. Je ferai de Toi le chef de toutes les nations.» C'est exactement ce que l'antichrist cherche à devenir aujourd'hui. Il y a eu un «jour V». Il combattit cela.

Il a dit: «Si Tu es Fils de Dieu... Il eut un temps où il fut défié par la Parole.» «Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se transforment en pain.» Voyez? Tu as faim, eh bien mange-les! Voyez? Si Tu es le Fils de Dieu, tu peux le faire. Il pouvait le faire. C'est vrai! Mais il devait y avoir un «jour V». Il a remporté la victoire sur cette tentation. Voyez? Il a remporté la...

Il a dit: «Eh bien, Tu peux devenir un grand homme. Tu peux Te montrer, montrer ce que Tu es.» Il Le conduisit au sommet du temple et Lui dit: «Eh bien, jète-Toi en bas, je vais Te citer les Ecritures: 'Il est écrit: Il donnera des ordres à Ses anges à Ton sujet; ils Te porteront de peur que Ton pied ne heurte contre une pierre.'»

Regardez quel théologien Satan est !

130. Voyez? Et la Parole sortit: «Arrière de Moi, Satan.»

Ce fut un «jour V». A chaque «jour V», Il était là.

131. Il s'est approché de la belle-mère d'un – de Pierre qui était couchée là malade, faisant la fièvre. Elle avait la fièvre brûlante. Ils avaient besoin de l'aide. Il s'est avancé et lui a touché la main. La maladie ne pouvait tenir en sa présence. Certainement pas.

132. Ensuite, Il alla à un endroit où il y avait un cas de mort dans une – dans une famille. Il est arrivé qu'un homme du nom de Lazare, un de ses amis était mort. Il était enseveli, et – et gisait là dans la tombe. Et il sentait déjà. C'était environ le quatrième jour, le corps commence à pourrir dans trois jours. Voyez, soixante douze heures, la corruption s'installe.

133. Et il y a eu là un cas où la mort et la vie se sont affrontées. Ici, c'est Lui, la Vie, et là se trouve la mort qui a emporté son ami. Il y eut une confrontation. Il s'avança vers la tombe, redressa ses petites épaules, et dit: «Lazare, sors!»

Oh! la la! cette Parole partit, c'était la Parole de Dieu. La vie est revenue et la victime revint à la vie, venant de quelque part là dans l'au-delà. Assurément, Il remporta la victoire. C'est vrai!

La maladie, les tentations, tout ce qu'il peut y avoir, Il a tout combattu, un «jour V». C'est tout à fait vrai.

134. Puis, il arriva un temps où le monde entier était couvert d'une ombre, les régions de l'ombre de la mort. Chaque homme, chaque humain, chaque prophète, chaque grand homme, tous ces grands héros qu'Il avait envoyés, ils gisaient tous là. Là, se trouvaient Abraham, Isaac, Jacob, Joseph. Eux tous gisaient là dans la tombe, dans la foi. Ils n'avaient pas d'autre preuve si ce n'est que la Parole de Dieu l'a dit. Dieu l'a dit.

135. Considérez Job alors qu'il combattait si durement. Sa femme, même sa femme, sa compagne, il a dit: «Même l'haleine de ma femme m'est repoussante», ainsi de suite. Il était... quel temps cet homme a connu! Les tentations... même ses... Belsar et tous les autres. Ils ont dit... Elihu a même essayé de l'accuser et des choses semblables. Mais il savait qu'il était resté fidèle à la Parole. Et son épouse vint et dit: «Job, tu as l'air misérable.» Elle a dit: «Pourquoi ne maudis-tu pas Dieu et ne meurs?» Il a dit: «Tu parles comme une femme insensée.»

Oh! la la! Quel héros! même Jésus s'est référé à lui, disant: «N'avez-vous pas entendu parler de la patience de Job?»

136. Job est mort à la tâche. Abraham est mort à la tâche. Oui oui. Isaac est mort

à la tâche. Joseph est mort à la tâche.

Joseph a dit: «Ne m'enterrez pas ici, enterrez-moi là-bas.» «Enterrez-moi là-bas à côté de mes pères. Enterrez-moi comme ils ont été enterrés: la Parole, la plaine où ils ont été enterrés, à l'endroit où ils ont été enterrés.»

C'est pareil pour moi. C'est la raison pour laquelle je désire être enseveli au Nom de Jésus. Car ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui.

Ainsi donc, nous voyons qu'il y a eu des héros, des héros, des héros qui ont continué sans cesse. Et il y eut un temps où le Commandant en chef qui les avait envoyés... ces héros étaient tombés sur-le-champ de bataille, ces grands vainqueurs.

137. Ils avaient eu leur «jour V» et avaient remporté la victoire sur l'ennemi. Ils...

Même Josué avait... Une fois, il a arrêté le soleil avec sa propre parole. Et le soleil n'a pas brillé, le soleil ne se coucha pas pendant vingt-quatre heures. La Bible dit qu'il n'y a jamais eu d'homme avant cela ou après cela qui ait déjà ordonné au soleil de s'arrêter. Et Dieu écouta la voix d'un homme. Pourquoi? Voyez? Il avait complètement mis l'ennemi en déroute. Voyez? Ils étaient – ils étaient tous mis en déroute partout, il devait les pourchasser et les tuer. En effet, c'était là sa commission. Il savait que si jamais la nuit tombait, ils auraient le temps de se mobiliser une fois de plus pour se rassembler, et que lui perdrait davantage d'hommes.

138. Ainsi, il a dit: «J'ai besoin de temps; j'ai besoin de la lumière; soleil, arrête-toi.» Amen!

Ô Dieu! Dieu écouta la parole d'un homme et arrêta le soleil. Le soleil resta au même endroit pendant vingt-quatre heures jusqu'à ce que Josué ait suivi et éliminé tous les ennemis et qu'il les ait tués. Ils ne pouvaient pas... Il ne leur accorda pas le temps de se mobiliser une fois de plus. Il continua à avancer. Cependant Josué mourut, il reposa là dans la poussière de la terre.

139. Mais lorsque ce Grand Prince vint, Christ, Celui que Daniel avait vu... Ce grand guerrier, Daniel, au milieu de toutes ces difficultés, et des choses semblables. Et le grand...

En fait, si nous avions du temps, nous pourrions parler de lui. Cependant, il reposa là dans la poussière de la terre. Et il lui fut dit: «Tu te reposeras dans ton héritage en ce jour-là. Mais Daniel, tu seras de nouveau debout.»

Or la promesse qui lui avait été donnée, qui a été donnée à tous ces héros... jusqu'à ce que finalement il arriva un temps, l'heure cruciale, où le prix devait être payé.

140. Jésus était venu sur la terre, Il avait conquis toute maladie, Il avait tout

conquis. Là, Il devait conquérir la tombe. Il avait conquis la mort. La mort ne pouvait pas tenir en Sa présence. Il n'a même jamais prêché à un service funèbre. Non, non!

La veuve de Naïn passait là avec son fils. Il a arrêté le cortège et a ressuscité le fils. Oh! la la! Oui oui. Il prouva qu'il avait le pouvoir sur la mort.

141. Maintenant, il y a encore deux autres ennemis: C'est la tombe là-bas et le séjour des morts, le Hadès, la tombe. Ainsi, en ce jour-là, lorsqu'Il mourait, Il était mort au point que le soleil cessa de briller et la terre eut une dépression nerveuse. Les rochers se détachèrent des collines, et des choses pareilles. Il était mort. Il descendit dans le séjour des morts. Il conquiert la mort, Il conquiert le séjour des morts.

Le matin de pâques, Il conquiert la tombe. Amen! Vous parlez d'un «jour V» complet? Un vrai «jour V». Il les a fait sortir. Et non seulement cela, mais lorsqu'Il sortit de la tombe, Il a amené les captifs qui se trouvaient là. La Bible dit qu'Il a amené des captifs. Il sortit de la tombe, amenant avec Lui, tous ces héros qui étaient là.

Ne savez-vous pas que ce fut un grand moment là-haut, ce jour-là lorsqu'ils – lorsqu'ils entrèrent dans ce royaume. Oh! la la! Lorsqu'ils sont entrés dans le Royaume de Dieu, Il a amené de là les saints qui étaient captifs.

142. Ce fut une victoire complète, une victoire complète. Il fit sortir tous les héros qui étaient morts. Il fit sortir Abraham, Isaac, Jacob, Job, et tous les autres. Il les a fait sortir de la tombe avec Lui. Il a capturé... Voyez? Il est venu sur la terre et a capturé la mort, Il a capturé le séjour des morts. Il a capturé la tombe. Il a tout capturé.

143. Et maintenant, Il ressuscite. Amen! Lui avec Ses Saints. Eh bien, Il est monté en haut, Il a fait des dons aux hommes. Qu'était-ce? Des épées! Il a placé des épées dans leurs mains, la Parole, voyez, pour conquérir.

Oh! la la! Il leur donne des épées. Pourquoi? La Parole. Pour conquérir quoi? La maladie, le péché, les superstitions, le mal; pour amener chaque créature vivante qui veut vivre; pour amener chacune d'elles à comprendre que : «Parce que je vis, vous vivez aussi.»

144. Nous avons le combat de la foi. Combattons le bon... Achéons notre victoire, car notre victoire complète est certaine. C'est sûr. Absolument. Nous en avons les prémices. Nous en avons l'évidence dans notre cœur maintenant, car la première bataille est déjà passée pour nous. Nous avons pu vaincre par la foi de Jésus-Christ. Nous avons eu un «jour V».

145. Je me rappelle que... vers 22 heures, un soir, quand j'étais là dans ce vieux

petit garage en train de prier: «Ô Dieu, ou Tu me sauves ou Tu me tues. Je suis allé dans des églises, on voulait que je m'avance pour serrer la main au prédicateur. J'ai dit: «Je veux quelque chose de plus que cela.» Voyez?

Alors ce soir-là dans ce garage, quand j'ai dit: «Ô! Dieu! Je ne peux pas aller plus loin. Je – je vais mourir. Et alors que j'étais là dans ce vieux bâtiment humide et que mes genoux... je m'étais agenouillé sur un vieux sac en jute, les mains en l'air, j'ai dit: «Ô Dieu, je ne sais comment parler, monsieur!» Je voulais lui écrire une lettre pour Lui demander de me pardonner.

Je ne savais pas prier.

146. Je voulais être pardonné, j'avais promis que – lorsque j'étais mourant sur le lit, et Il m'a laissé... Au moment où le médecin m'avait tout à fait abandonné, mon cœur ne battait que dix-sept fois par minute. Et vous comprenez combien c'était lent. Il a dit: «Il se meurt.» Et j'ai entendu cela. Il parlait à mon père, il a tiré le rideau tout autour de moi.

Là, dans cette chambre, en cette heure-là, j'ai vu de grands geais [c'est une espèce d'oiseux–N.D.T.] venir de partout, ce rideau m'entourait comme cela.

J'ai entendu cette infirmière pleurer. Elle a dit: «Ce n'est qu'un enfant, voyez, et voilà, qu'il s'en va.»

L'anesthésie rachidienne s'était répandue et avait atteint mon cœur. Voyez-vous? Il ne battait que dix-sept fois par minute.

147. Quand je suis rentré à la maison, je devais prouver que – que je – j'aimais Dieu.

Alors, je me suis donc agenouillé sur ce plancher là et j'ai dit: «Je – je ne sais pas prier.» Et je – je me mordais l'ongle du pouce. Je me suis dit peut-être (J'avais vu des photos). Je vais joindre mes mains comme ceci et mettre mes doigts ensemble.» Et j'ai dit: «Cher Monsieur, je voudrais Te parler.»

J'ai prêté attention. J'ai dit: «Je ne T'entends pas.» J'ai dit: «J'ai mal joint mes mains. Peut-être devrais-je le faire comme ceci.» Et j'ai mis mes... J'ai dit: «Cher Monsieur, je... Jésus-Christ, j'aimerais Te parler. J'ai dit: «Monsieur, je n'entends pas Ta réponse.»

J'avais entendu d'autres gens dire: «Dieu m'a parlé.» Maintenant, j'aimerais Te parler de ceci! Je T'ai promis que je le ferai. Maintenant j'aimerais en parler. Veux-Tu, s'il Te plaît, venir et me parler, Monsieur. Je me suis dit: «Non, je ne joins pas mes mains comme il faut, sinon Il m'aurait dit quelque chose.»

Je ne savais quoi faire, je n'avais jamais prié de ma vie. Je ne savais quoi

faire dans ce vieux petit hangar.

148. Et alors, un jour, je pensai ceci... je pensai: «Selon les Ecritures, tel que j'en entendais la lecture, Il est un Homme. Si c'est un Homme, Il comprendrait comme un homme. C'est vrai. Et maintenant, je ne sais pas si Tu m'entends.»

Le diable m'a dit: «Eh bien, tu as péché, ton jour de grâce est passé. C'est fini, tu vois? Tu as été si mauvais qu'on – qu'on – Il ne te pardonnera pas.»

J'ai dit: «Je ne crois pas cela. Je ne peux tout simplement pas le croire. Je crois qu'Il m'avait parlé. J'ai dit: «Monsieur, je ne sais pas si j'ai commis une faute, si je n'ai pas joint mes mains comme il fallait, ou quoi que ce soit, pardonne-moi pour cela. Mais je veux Te parler.» J'ai dit: «Je suis le plus vil fripon du monde.» Je – J'ai dit: «J'ai fait toutes ces choses. Et – et j'ai fui loin de Toi et tout.»

149. Et je continuais à parler comme cela. Et ensuite, vous savez, pendant que je parlais, une petite Lumière a traversé la pièce et est allée jusqu'au mur et Elle a pris la forme d'une croix; cette lumière... et Elle s'est mise à parler dans une certaine langue; je n'avais jamais entendu parler du parler en langue. Je n'avais même jamais lu la Bible; je cherchais Jacques 5.14 dans la Genèse. Alors que je regardais là, j'ai vu cette Lumière. Et Elle parla dans une certaine langue et puis s'en alla.

150. Et j'ai dit: «Monsieur, ai-je dit, je – je – je ne connais rien de cette vie chrétienne.» J'ai dit: «Si – si – si c'était Vous qui me parliez, je ne comprends pas Votre langue, Monsieur. Mais si – si Vous parlez... si – si Vous ne pouvez pas parler ma langue, voyez, et je – je ne comprends pas la Vôtre; mais peut-être nous pouvons nous comprendre par ceci: si simplement Vous revenez de nouveau, ce sera un signe entre Vous et moi que vous me pardonnez.

Et voilà qu'Elle revint là.

151. Oh! vous parlez d'un «jour V». J'en ai eu un! Oui! un vrai «jour V». Elle revint là, parlant de la même manière. Et j'ai eu un «jour V».

Oh! la la! Depuis ce moment-là, quand Il plaça la Parole entre mes mains, j'ai combattu pour remporter le prix, naviguer sur les mers de sang.

152. Nous avons tous eu une victoire, nous avons combattu jusqu'à remporter beaucoup de victoires. Il y aura bientôt une grande victoire, c'est tout proche. Notre «jour V» final arrivera bientôt, lorsque le Fils de Dieu fendra les cieux avec le cri et la voix de l'Archange, et Il reviendra. Et les tombes s'ouvriront, et les morts en sortiront.

153. Je crois que vous avez joué mes bandes ici, sur la vision que je venais d'avoir, ou plutôt la translation, ou quoi que c'était, dans ma chambre.

Et je suis allé là-haut. J'ai vu ces gens, exactement comme je vous vois, cette Bible est ouverte ici devant moi. Et Dieu sait que c'est la vérité. Voyez? Là ils étaient jeunes. Et de la même façon – de la même façon que... Vous avez tous assisté aux réunions, et vous connaissez ces visions. En avez-vous déjà vu une faillir? Non non.

Tout récemment, Il m'a envoyé ici par une vision. Il m'avait annoncé ce qui est arrivé. Vous tous... vous êtes tous – tous au courant de cela. C'est parti directement, directement... la chose s'était parfaitement accomplie là même. Cela n'a jamais failli.

154. Et je vous le dis, en tant qu'un petit groupe de chrétiens assis ici ce matin : «Tenez la main immuable de Dieu. Vous avez eu une victoire temporaire, mais il y aura un véritable «jour V» final quand Jésus viendra, que la trompette sonnera, et que les morts en Christ ressusciteront. Et si vous n'avez pas cette espérance en vous, ne laissez pas passer ce jour sans recevoir cela.»

155. J'ai entendu un petit quelque chose, il n'y a pas longtemps, que j'aimerais répéter. Cela vient de... je crois que c'est Billy Sunday qui avait fait un commentaire là-dessus.

Il y avait un garçon qui avait commis un crime. Je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler ou pas. Il avait commis un crime et on l'avait mis en prison. Et on allait avoir... il était en... et ainsi, il est passé en jugement.

Et – et le juge a dit... Et le jury a siégé et a dit: «Nous trouvons ce garçon coupable de crime et nous...», et le jury a ajouté: «Nous réclamons sa mise à mort.»

Et le juge a dit: «Je – je vous condamne à mort, vous serez pendu à une corde jusqu'à ce que votre vie mortelle vous quitte. Et que Dieu ait pitié de votre âme.»

Alors le garçon fut amené en prison, il a été placé dans la prison intérieure, et il devait rester là jusqu'au moment où il devait être exécuté. Et ses amis sont allés vers le juge, et ils ont dit: «Monsieur le juge, nous avons contribué à votre élection dans cette ville; s'il vous plaît, s'il vous plaît, ne laissez pas ce jeune homme mourir comme cela.»

156. Je reviens justement du Texas pour un autre... un cas semblable. Un jeune homme et une jeune fille... Et Dieu a épargné leur vie. Ils étaient censés mourir 3 ou 4 jours après cela. Je pense que vous avez tous lu dans le journal (vous qui étiez avec moi là-bas) que leur vie a été épargnée.

157. Ainsi, ils ont plaidé, plaidé, plaidé (les gens) afin qu'il ne soit pas mis à mort. Alors, après quelque temps, le gouverneur de l'Etat... Un jour, la mère [du

garçon] est venue devant la porte, et s'est jetée à terre à la porte comme cela, et a pleuré pour qu'on la laisse entrer. Finalement un homme est venu.

Il a dit: «Monsieur le gouverneur, la mère de ce garçon est – est là dehors, elle veut vous voir.»

Le gouverneur répondit: «Faites-la entrer.»

158. Et cette femme, par humilité, a rampé sur ses mains et sur ses pieds jusque vers le gouverneur et a saisi ses souliers. Elle a dit: «Monsieur, c'est mon enfant. Ne le faites pas mourir. Ne le faites pas mourir. C'est l'unique que j'ai. Ne le faites pas mourir.» Elle a dit: «Il n'avait pas l'intention de faire cela. Laissez-le passer la vie en prison, mais, Monsieur le Gouverneur, ne lui ôtez pas la vie.»

Et le gouverneur répondit: «Eh bien, je – j'irai le voir.»

Elle a dit: «Très bien.»

Ainsi, le gouverneur s'est rendu au pavillon où se trouvait le garçon et il est entré.

Et le garçon voulut se montrer arrogant.

On lui a annoncé: «Il y a quelqu'un qui veut te voir.»

Et le gouverneur est entré et a dit: «Jeune homme, j'aimerais te parler» Le jeune homme devint très arrogant, il est resté juste assis, bouche cousue, il ne voulut rien dire. Il a dit: «Jeune homme, j'aimerais que tu me parles, j'aimerais te parler»

Et le garçon fit comme s'il ne l'entendait même pas.

Il a dit: «Jeune homme, je peux t'aider si tu me le permets.»

Il a dit: «Sors d'ici! Je ne veux rien entendre de ce que tu as à dire.»

Il a dit: «Eh bien, fils...»

Il a dit: «Ferme-la! Ne vois-tu pas que je suis nerveux? Je ne veux pas entendre un seul mot de ce que tu as à dire.»

Il a dit: «Eh bien, je suis venu...»

Il a dit: «Sors de cette cellule!» Voyez?

Ainsi, il est sorti; on a fermé la porte.

159. Alors quand il est reparti... le gars, le – l'agent de la police affecté au pavillon, lui a dit à la porte: «Tu es la personne la plus insensée, toi.»

Il a dit: «Qui était-ce ce toqué, après tout?»

Il a dit: «C'était le gouverneur de l'Etat.»

Il a dit: «Non! pas le gouverneur! Le seul homme qui peut me pardonner, et je l'ai chassé de ma cellule. Le seul homme qui peut me gracier. Et je l'ai chassé de ma cellule.»

Lorsque le gouverneur est sorti, il a dit: «Il a fait son choix.»

Alors les dernières paroles de ce garçon... lorsqu'on a mis la cagoule noire sur son visage pour le pendre, lorsqu'on a tendu la corde et qu'on lui a mis la cagoule, il a dit: «Pensez-y! Le gouverneur s'est tenu dans ma cellule et il m'aurait gracié si je ne l'avais pas rejeté.»

160. Comment savons-nous, ce matin, si le Gouverneur ne se tient pas dans notre cellule ce matin? Ne le rejetez pas si vous n'avez jamais reçu Son pardon. Pas juste le gouverneur, mais le Roi, le seul qui peut vous pardonner.

Peut-être qu'Il se tient là, dans cette petite cellule où vous avez vécu depuis longtemps. Pourquoi ne Le laissez-vous pas entrer, si vous ne l'avez – si vous ne l'avez jamais fait, si vous ne vous êtes jamais complètement abandonné à Lui.

161. Un jour, vous découvrirez que cette petite voie humble que vous pouvez considérer comme un tas de sottises, comme une bande de gens qui ne savent pas de quoi ils parlent, vous le découvrirez. Le Gouverneur est ici ce matin.

Si vous avez un besoin, si vous êtes dans une petite cellule de maladie d'où vous ne pouvez pas sortir, le Gouverneur est ici, le Gouverneur du monde. Il est juste et Il vous libérera. Il est venu, Il a signé votre pardon. Il veut juste vous le donner ce matin. Ne rejetez pas cela.

Inclinons la tête une minute. Si vous voulez une vraie victoire maintenant, pendant que vous avez la tête inclinée, pourquoi ne pas vous abandonner et laisser le Gouverneur de l'Etat... laissez le Gouverneur signer votre pardon ce matin? Il est prêt à vous libérer, à vous libérer du péché, à vous libérer de l'incrédulité, à vous libérer de la maladie, à vous libérer de tout ce que vous voudriez. Faites-le pendant que nous prions.

Maintenant, priez à votre manière. Parlez-Lui, voyez?

Le directeur de la prison pouvait bien parler au gouverneur; cela n'aurait servi à rien. Voyez-vous? C'est le garçon qui devait parler au gouverneur. Voyez-vous? C'est vous qui devez parler au Gouverneur. Si vous êtes malade, parlez-Lui. Si vous avez péché, et que vous avez mal agi, parlez-Lui. Il a le pardon pour vous.

162. Père céleste, nous Te sommes reconnaissants. Et moi, Seigneur, je Te suis

tellement redevable. Il n'y avait aucun moyen pour moi de pouvoir payer la dette de mon péché.

Un jour, je me trouvais dans une cellule, parce que j'étais né dans cette cellule. Je ne savais pas ce que signifiait la liberté. Et le prix était si élevé que je ne pouvais le payer. Mais je suis très heureux parce que le jour où Tu as visité ma cellule, j'ai reconnu cela; et Tu étais le seul qui pouvait accorder le pardon. Le seul moyen par lequel je pouvais donc être libre et avoir la victoire, une victoire totale, c'était d'accepter le pardon que Tu avais signé pour moi.

163. Et aujourd'hui je suis libre. Je suis heureux, Seigneur, je visite des prisons l'une après l'autre, allant de ceux qui sont... ceux qui ont des problèmes conjugaux, ceux qui sont malades et fiévreux; ceux qui sont malades et en prison; ceux qui sont pécheurs et en prison. Ceux qui ont des frustrations et des doutes en prison. Je vais de cellule en cellule leur annonçant: «Le Gouverneur vient pour pardonner chacun et le faire sortir de la prison.»

Père, Tu connais le cœur des personnes qui sont ici aujourd'hui. Puisse ceci être un «jour V»; un «jour V» final. Puisse aujourd'hui être le jour où... où chacun, Seigneur, remportera la victoire. Accorde-le, Seigneur.

Puisse chaque personne malade qui est dans ce bâtiment être guérie aujourd'hui. Puisse ce coin derrière le désert... être un moment où la Voix de Dieu parlera par le – le feu ardent de la foi.

Ô Dieu, ce petit feu de la foi qui brûle là, ce petit espoir qui brûle, puisse la Voix de Dieu parler au travers de cela à chaque prisonnier ce matin et dire: «Je suis venu aujourd'hui pour te libérer.»

S'il y a ici un garçon ou une fille, un homme ou une femme, Seigneur, qui ne Te connaît pas comme son Sauveur, puisse cette petite voix parler, cette petite voix de la foi parler maintenant et dire: «Oui, je crois que Dieu existe, je crois qu'Il est tout ce qu'on dit qu'Il est.»

Et, Seigneur, laisse cette petite foi les libérer en ce moment même. Accorde-le, Seigneur.

164. Bénis-les! Bénis frère Isaacson ici présent, Seigneur. Nous aimons ce jeune homme, son épouse et ses petits enfants. Bénis la petite église, ô Dieu.

Nous sommes si heureux pour eux. Nous sommes si contents de voir qu'ils ont un toit au-dessus de leur tête, et un endroit ici. Tu es si bon envers eux, Seigneur. Et nous Te sommes si reconnaissants. Puissent-ils rester à jamais humbles et doux dans la Présence de Dieu.

Bénis les étrangers ici dans nos portes. Bénis les visiteurs, Seigneur. Nous Te prions d'être avec eux. Et s'ils n'ont jamais reçu cette victoire finale au point où ils peuvent dire «Amen» à chaque Parole que Dieu proclame, alors, Seigneur, que la foi qu'ils ont en Toi ce matin, puisse ponctuer chaque Parole d'un «Amen». Accorde-le, Seigneur.

Bénis-nous ensemble. Délivre les malades et les affligés. Reçois-en la gloire.

165. Et Dieu bien-aimé, puissions-nous ne pas nous tracasser après ceci, et nous rappeler que ces épreuves et autres qui viennent sur nous, c'est uniquement parce que Dieu nous aime. Il nous donne cela parce que Il a confiance en nous. Il croit que nous allons – que nous avons foi en Lui et nous L'aimons; que nous pourrions vaincre. Il veillera à cela. Puissions-nous ne pas nous tracasser et – et nous inquiéter à ce sujet.

Puissions-nous simplement nous avancer là, prononcer la Parole et aller de l'avant. Les mers s'ouvriront. Il y aura des «jours V». Accorde-le, Seigneur.

Et puisse ceci être l'un des plus grands «jours V» de notre temps. Bénis-nous jusqu'à ce que nous nous rencontrions de nouveau au Nom de Jésus-Christ. Amen!

166. J'aimerais dire ceci, juste avant que je sois obligé de m'en aller. Il me reste maintenant une heure et demie avant d'arriver à Tucson. Ça fait un court trajet en voiture; mais je voudrais dire ceci, j'ai beaucoup aimé être ici et ressentir cette – cette foi que vous avez. Ne vous en éloignez jamais. Laissez ce petit feu continuer à brûler. Et rappelez-vous, Dieu parle dans ces petits feux.

167. Frère Isaacson, je – je ne sais simplement pas comment vous l'exprimer, je... combien je suis reconnaissant que vous ayez pu venir et – et garder ce groupe ensemble. Puisse Dieu, mon frère, vous donner à jamais la force pour continuer. Et à vous qui venez écouter, puisse Dieu vous accorder à jamais la force, la force divine pour que vous teniez bon. Maintenant si... je pense que vous avez de petites formalités pour congédier la réunion dans quelques instants, selon la façon dont frère Isaacson... et je vais lui remettre le service.

168. Et s'il y a quelqu'un parmi vous ici qui a – qui médite sur le baptême au Nom de Jésus-Christ, plutôt dans les titres du Père, Fils et Saint-Esprit, notre petit pasteur que voici est prêt, et il sera content de faire cela, de baptiser. Si vous avez des problèmes sur le cœur et que vous désiriez qu'il prie avec vous, il est ici dans ce but. J'ai connu... Et je le connais, et – et j'ai fait sa connaissance, je me suis assis avec lui et tout, il y a dans ce jeune frère un bon esprit chrétien, un esprit gentil et humble. Et je suis sûr que Dieu entend la prière d'un tel homme.

169. Il y avait un vieil homme qui habitait notre contrée et qui s'appelait Hayes. C'était un vieillard remarquable. Il était un... Chaque fois que quelqu'un... Il était humble et gentil. Mais... Et certains pensaient qu'il n'était qu'un simple fanatique religieux ou quelque chose de ce genre, mais vous savez, chaque fois que quelqu'un tombait malade, on faisait appel au vieux papa Hayes pour qu'il prie pour lui. Il n'était donc pas du tout un toqué. Il était un vrai homme.

170. Et ce vieux soldat... Il y avait un infidèle qui habitait là-bas, au sommet de la colline et qui tenait une ferme. C'était un ami à mon père.

Mon père buvait. J'ai honte de le dire, mais la vérité reste la vérité, vous savez. Seule la Bible dit la vérité. Voyez?

171. Eh bien, nous avons un livre intitulé histoire, il y est dit que Georges Washington n'a jamais dit des mensonges. J'en doute. J'en doute. Certainement. Je suis... Je – je ne crois pas cela. Un enfant peut grandir... vous êtes né dans le péché, conçu dans l'iniquité, venu au monde en proférant des mensonges, dit la Bible. Ainsi, je – je ne crois pas cette chose que l'histoire raconte sur George Washington.

Mais cela ne montre que le bon côté de l'homme. Mais la Bible montre les deux côtés.

172. Lot était un homme bon là à Sodome. Les péchés de la ville tourmentaient son âme juste. Mais Elle n'a pas cependant manqué de dire qu'il avait vécu avec sa propre fille et qu'il avait eu un enfant d'elle, voyez. Elle présente les deux côtés de la chose. Ainsi, nous devons dire les deux côtés.

173. Mon père buvait et fréquentait cet infidèle. Ce dernier se moquait de ce vieil homme. Il se moquait toujours de lui. Le vieux papa Hayes, c'est comme ça que nous l'appelions «Papa Hayes». Il avait juste une petite couronne de cheveux autour de la tête. C'était un vieux prédicateur.

Et une fois, les gens avaient besoin de la pluie. Tous les produits de leurs champs se desséchaient. Ils sont allés dans une petite église pas plus grande que celle-ci, qu'on appelait là-bas le Petit Royaume des opossums, là dans le Kentucky.

Et lorsqu'ils sont arrivés là, on raconte que l'homme a dit... il...

174. Le vieux papa Hayes disait toujours: «Bien-aimé, bénis mon âme.» C'était un homme vraiment humble. Il montait un vieux cheval. C'était un vieux prédicateur itinérant. Et on le payait avec un... peut-être un panier plein de citrouilles séchées, vous savez, ou n'importe quoi que les gens avaient, vous savez, un peu de graisse ou quelque chose comme cela que... Vous savez, c'est ainsi que les gens payaient les anciens prédicateurs itinérants. Beaucoup parmi vous ici se souviennent de ces

anciens prédicateurs itinérants de l'Est.

175. Et un jour, tous les produits de champ se desséchaient. Et le vieux papa Hayes a dit: «Eh bien, Bien-aimé, bénis mon âme.» Après qu'il eut tenu un petit service comme celui-ci, il a dit: «Si quelqu'un parmi vous... tous ceux qui désirent rester prier pour qu'on ait la pluie, pour que Dieu épargne les produits de vos champs, dit-il, restez avec moi.» Et toute l'église resta carrément avec lui.

Mon papa qui était là dehors, il était encore un jeune homme, alla enlever la selle qui était sur son cheval, et la plaça – la plaça sous le toit de l'église parce qu'il savait qu'il allait pleuvoir. Et ce vieil homme s'agenouilla là à l'autel. Il ne s'est même pas relevé.

On dit qu'environ une heure plus tard, il entendit un bruit. Il regarda tout autour. Un nuage noir traversait la colline. La chose était là, voyez-vous?

176. L'ami de mon père, l'infidèle qui se moquait du vieux prédicateur, à sa mort, on devait le retenir au lit. Il avait attrapé une épidémie de la fièvre typhoïde. Peut-être que beaucoup parmi vous ici ne savent pas ce que c'est. Oh! C'est une chose horrible! Et il a lutté avec des démons pendant des heures et des heures, pendant trois ou quatre jours.

Il disait: «Charlie! Charlie!» C'était mon père. Il disait: «Ne le laisse pas m'attraper. Ne le laisse pas m'attraper. Ne le vois-tu pas se tenir là, à côté du lit, avec des chaînes tout autour de lui? Ne le laisse pas m'attacher avec cela. Oh!» criait-il.

177. Il y avait là quatre ou cinq hommes qui le retenaient, ils le retenaient au lit, avant qu'il soit sur le point de mourir. Là, dans le Kentucky, on avait de vieilles chevilles le long des murs et on y suspendait les habits.

Y a-t-il quelqu'un qui a déjà vu une maison comme cela, où on met ces chevilles? Il avait suspendu là son vieil imperméable. Et il a dit: «Charlie, il y a un demi-litre de Whisky dans ma poche, va le donner à mes enfants.»

Et sa femme, une chrétienne, était là dans la cuisine, en train de préparer le dîner en pleurant. Il a dit: «Je ne peux pas faire cela.» Et on l'a retenu au lit jusqu'à ce qu'il est mort, ici se débattant pour éloigner les démons.

178. Par contre le Papa Hayes dont il se moquait, lorsqu'il fut sur le point de mourir (à quatre vingt-cinq ou quatre vingt-dix ans), il est allé s'endormir

Et il – tous les enfants s'étaient rassemblés là. Ses arrières-arrières petits-enfants qui avaient grandi s'étaient rassemblés autour du lit. Il s'est relevé, il avait une barbe blanche, vous savez, il avait juste une petite couronne de cheveux blancs

autour de la tête, en effet le dessus de sa tête était chauve.

179. Il a remué sa barbe. Il a dit: «Bien-aimé, bénis mon âme!» Il a dit: «Vous avez tous pensé que le vieux papa Hayes était mort, n'est-ce pas?» Il a dit: «Eh bien, je ne peux pas mourir.» Il a dit: «Je suis mort il y a bien des années.» Il a dit: «Je m'en vais simplement rencontrer le Seigneur Jésus.» Il a dit: «Ô! C'est si glorieux!» Il a dit: «Et vous tous mes enfants, rassemblez-vous autour du lit.» Et il les prit du plus âgé au plus jeune, par la main, et les bénit.

Ensuite, il dit à ses deux garçons, les plus âgés, il a dit: «Redressez-moi.» Et ils le redressèrent dans le lit. Il ne pouvait pas soulever sa main. Il était trop faible. Il dit à l'un de ses garçons, il dit: «Lève ma main.» Il leva ses mains comme ceci et il dit: «Quel beau jour! Quel beau jour! Quand Jésus ôta mes péchés. Il m'apprit à veiller et à prier, et vivre dans la joie chaque jour.» Il pencha la tête et s'en alla.

Eh bien, nous devons connaître l'une ou l'autre de ces fins.

Je suis content de ce que vous avez un petit homme humble comme celui-ci parmi vous, en qui vous avez confiance. Croyez-le et Dieu va accomplir des miracles pour vous, parmi vous. Et je désire demander quelque chose à cette petite église en ma faveur: «Priez pour moi, s'il vous plaît. Je suis aussi l'un de vos frères, je ne suis pas avec vous tout le temps que je le veux. Vous recevez ici les bandes et tout. Et je suis sur un grand champ de bataille ici. Ceci est juste l'un des postes où l'on attend la venue du Seigneur.

Priez pour moi parce que j'ai vraiment besoin de vos prières. Je compte sur...

180. Souvent, lorsque je rencontre des circonstances difficiles, particulièrement dans le champ missionnaire à l'étranger, où se trouvent des sorciers et tout par milliers, des milliers d'entre eux qui se tiennent là et qui vous lancent des défis... Et vous vous avancez là seul. Oh! vous feriez mieux de savoir de quoi vous parlez. Oh! la la! Car ils peuvent faire n'importe quoi. Ils peuvent pratiquement imiter tout ce que Dieu a. Ils peuvent... Ils peuvent... comme Jannès et Jambres, ils peuvent pratiquement imiter tout ce que Dieu a. Alors, je me rappellerai, je penserai à un petit groupe fidèle.

Quelle heure de la journée est-il? Loin là-bas, derrière le désert, là-bas dans une petite contrée appelée Sierra Vista (voyez?) se tient une petite réunion de prière en ce moment (Voyez); là loin, de l'autre côté de la montagne, là-bas dans ce vieux ranch. Un endroit comme cela, on est en train de prier.

181. Alors je m'avancerai et dirai: «Je suis couvert de prières; Satan, tu ne peux rien me faire! Je viens au Nom du Seigneur Jésus!» Vous voyez? Et quelque chose

arrive.

Priez pour moi. Allez-vous donc le faire? Vous tous? Amen.

Venez ici, Frère Isaacson. Vous savez, je souhaiterais pouvoir rester ici et rentrer avec chacun de vous chez lui à la maison pour prendre un dîner. Ça me prendrait beaucoup de temps. Et je sais que vous les hommes, vous pensez que vous avez les meilleures cuisinières du monde. Et sans doute que c'est vrai. Voyez? j'aimerais vraiment faire cela. Mais, je – je ne sais pas le faire aujourd'hui. Tous vous comprenez cela, n'est-ce pas? Vous – vous comprenez que je ne peux pas le faire maintenant même.

Je suis sous une grande tension en ce moment. J'aimerais venir et passer un petit moment de communion avec vous. J'aimerais également revenir – revenir et être avec vous. Que Dieu vous bénisse!

Maintenant, Frère Isaacson, prenez la relève avec n'importe quoi que le Seigneur veut que vous fassiez. Maintenant, s'il y a quelqu'un parmi vous qui voudrait venir ici, qui ne s'est jamais abandonné à Jésus-Christ et qui voudrait venir se tenir ici ce matin, juste à côté de cette chaire, où frère Isaacson et moi, nous nous tenons, et quelqu'un qui veut qu'on prie pour lui, et qui veut qu'on prie pour que Dieu le sauve, voulez-vous venir maintenant? Vous – vous aurez une victoire totale aujourd'hui.

182. Si vous... S'il y a quelqu'un parmi vous qui a rétrogradé et qui s'est éloigné de Dieu, et qui ne sait pas – qui ne sait pas... vous avez perdu cette communion, comme cette petite jeune fille d'hier soir... oh! comme les ténèbres s'entassent lorsqu'on s'éloigne de Dieu. Vous êtes sur une route boueuse, vous êtes voué à l'échec.

Et si vous n'avez pas cette victoire que vous devriez avoir; ne voulez-vous pas venir vous aussi? Ceci est une victoire totale. Ceci, c'est... Ceci pourrait être un «jour V» pour vous; sur toutes les choses du monde. Vous direz: «J'ai eu tellement d'épreuves, Frère Branham. J'ai été traîné ça et là.»

Ne vous-ai-je pas dit, il n'y a pas longtemps, que c'est Dieu, parce qu'Il a confiance en vous? Vous n'allez pas Le décevoir, n'est-ce pas?

Il se peut que vous soyez tombé. Il se peut que vous ayez commis une faute, mais vous ne voulez pas Le décevoir, n'est-ce pas? Vous allez vous relever à nouveau comme un vrai soldat, vous emparer de l'épée et vous avancer de nouveau. Nous serons heureux de faire cela. Certainement. Si ce n'est pas le cas, frère Isaacson va donc continuer à vous parler.

Veillez m'excuser maintenant, que je puisse aller... pour que je puisse retourner à Tucson. Je reviendrai vous voir, si le Seigneur le veut.

Que Dieu vous bénisse! Voulez-vous prier pour moi maintenant?

183. Rappelez-vous, une victoire totale, et faites votre mise au point pour voir uniquement Jésus-Christ. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

Et un jour, alors que vos yeux seront tournés dans une seule direction, Il viendra des cieux avec le cri, la voix de l'Archange, les morts en Christ ressusciteront. Et ces corps mortels revêtiront l'immortalité et nous partirons pour être avec Lui pour toujours.

En attendant, veillez et priez. Que Dieu vous bénisse! Amen!



Jour V, jour de victoire

(Victory Day)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré « Victory Day », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le matin du dimanche 21 avril 1963, lors d'une réunion dans une maison, à Sierra Vista, Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2008

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com